

REVUE DE PRESSE

THE SUMMER WITH CARMEN

de Zacharias Mavroeidis

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE

 **GIORNATE degli AUTORI**

 **Chéries Chéries**
GRAND PRIX

 **FESTIVAL DU FILM de CABOURG**
SÉLECTION OFFICIELLE 2024

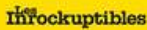
THE SUMMER WITH CARMEN

UN FILM DE ZACHARIAS MAVROEIDIS



EPICENTRE FILMS PRÉSENTE **THE SUMMER WITH CARMEN** UN FILM DE ZACHARIAS MAVROEIDIS AVEC YOROOS TSIAANTOULAS ANDREAS LAMPROPOULOS NIKOLAS MIHAS VASILIS TSIORISTARIS ET ROUBINI VASILAKOPOULOU SCÉNARIO ZACHARIAS MAVROEIDIS ET XENOFON CHALATSIS IMAGE THEODOROS MICHOPoulos OSC DIRECTRICE ARTISTIQUE ALIKI KOLIVAKA CASTING AKIS GOURZOULIDIS ET SOTIRIA MARINI ASSISTANTE RÉALISATRICE DAFNI KYRIAKIDOU MAQUILLAGE ET COIFFURE IOANNA LYGIZOU COSTUMES KATERINA ZOURA MONTAGE KOSTAS FYLAKTIDIS SON STEFANOS EFTHYMIU MONTAGE LIVIA NEROUTSOPOULOU MUSIQUE TED REOKUS DIRECTRICE DE PRODUCTION GEORGIA DEMESTHA PRODUCTEUR EXECUTIF GIANNIS KARANTANIS PRODUCTEUR ASSOCIÉ AU DÉVELOPPEMENT DIMITRIS TSAKALEAS PRODUCTRICE ASSOCIÉE LINA YANNOPOULOU COPRODUCTEURS GIANNIS KARANTANIS ZACHARIAS MAVROEIDIS PRODUCTRICE IOANNA BOLOMYTI UNE PRODUCTION ATALANTE PRODUCTIONS S.A. EN COPRODUCTION AVEC ARGONAUTS PRODUCTIONS S.A. ERT S.A. ATHENS PRODUCTIONS S.A. ZACHARIAS MAVROEIDIS AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE DU CINÉMA GREC ET DE EKOME EN ASSOCIATION AVEC BE FOR FILMS VENTES INTERNATIONALES BE FOR FILMS DISTRIBUTION FRANCE EPICENTRE FILMS

PREMIERE  **têtu**  **nova** 

SOMMAIRE

p3. QUOTIDIENS

p4. Le Monde

p5. Libération

p6. Ouest France

p7. La Nouvelle République

p8. Paris Normandie

p9. 24heures

p10. HEBDOMADAIRES

p11. Télérama

p14. L'Obs

p15. Les Inrockuptibles

p18. L'Officiel des spectacles

p19. Challenges

p20. MENSUELS

p21. Première

p22. Septième Obsession

p24. 3 Couleurs

p25. Fiches du cinéma

p26. SITES INTERNET

p27. A voir à lire

p30. Le Polyster

p33. Critique Film

p36. Dame Skarlette

p39. DVD Critiques

p42. Le Blog du Cinéma

p44. Publikart

p46. PAF

p51. Culturopoing

p54. Têtu

p55. Trendy le mag

QUOTIDIENS



CULTURE

A Athènes, deux personnages en quête d'histoire

Une chronique douce-amère où deux apprentis cinéastes chassent les démons du passé

THE SUMMER WITH CARMEN

■ ■ ■ ■

Sur la plage abandonnée, coquillages et amours gays... Voici Demosthenes (Yorgos Tsiantoulas), archétype du brun viril, aux muscles saillants, parcourant du regard les falaises de la plage nudiste Limanakia, près d'Athènes, à la recherche d'un homme. A ses côtés, son copain (et non amant) Nikitas, au regard de biche, hausse les épaules. Les deux amis, anciens acteurs, s'attellent à l'écriture d'un scénario. Ce lieu de drague et de rencontres qu'ils fréquentent quotidiennement fait bien évidemment penser à *L'Inconnu du lac* (2013), d'Alain Guiraudie, à ceci près qu'il ne s'agit pas ici d'un thriller.

The Summer with Carmen, du réalisateur grec Zacharias Mavroeidis (*The Guide*, 2011), raconte la fabrique d'une fiction au creux des rochers. Le ballet des corps alimente l'imaginaire des deux copains : ici, un ouvrier revenant du travail, là, un barbu grisonnant qui passe son temps à s'inviter dans les plans à deux... La présence d'une petite chienne rappelle à Demosthenes celle de son ex, Panos (Nikolaos Mihos), que ce dernier avait adoptée après la rupture. L'animal de compagnie se nomme Carmen, deux petites oreilles pointues sur un corps de brindille, et un regard à vous attendrir.

Rupture amoureuse

Le récit qui s'écrit, installant le film dans le film, revisite la rupture amoureuse de Demos et de Panos, deux ans auparavant, Carmen de-

venant l'objet transactionnel – qui va le garder la chienne ? – et déroulant le fil des douleurs vécues. Le présent se joue sur la plage, tandis que les flash-back se fondent habilement dans les petites rues d'Athènes regorgeant d'escaliers. Ça monte, ça descend dans les souvenirs, au gré des inventions scénaristiques et du budget que s'octroient les deux apprentis cinéastes. Il y a beaucoup d'humour dans cette chronique douce-amère où sont évoqués le cinéma fauché, les clichés sur les films gay, les rêves de succès – « *A mon âge, Xavier Dolan avait déjà écrit quatre films* », soupire Nikitas.

Travaillant le style « feuilleton » au second degré, Zacharias Mavroeidis raconte la force d'une amitié entre deux homos, sans sortir l'artillerie des émotions. Comme ce soir de Gay Pride où Nikitas joue des épaules et fait battre ses cils, aux couleurs de l'arc-en-ciel, pour faire rire son ami et le sortir de son chagrin.

Œuvre en chantier, à l'image du scénario en construction, incessamment remis sur le métier, *The Summer with Carmen*, Grand Prix au festival Chéries-Chéris en 2023, cherche sa place entre le mélo à la Almodovar, le sexe cru, sans oublier la mère de Demos que l'on dirait cruelle, mais qui a fait ce qu'elle a pu. Comme le dit Nikitas, tenant le carnet où il griffonne ses idées, à propos de ce long-métrage inclassable, ça sent la « *Nouvelle Vague grecque bizarre* ». ■

CLARISSE FABRE

Film grec de Zacharias Mavroeidis. Avec Yorgos Tsiantoulas, Andreas Labropoulos, Nikolaos Mihos (1 h 46).





«The Summer With Carmen» fait des rivages

Le film méta de Zacharias Mavroeidis explore une rupture estivale et la relation entre deux vieux amis.

Le mieux, c'est le lieu. Dans *The Summer With Carmen*, la plage naturiste de Limanaki, lieu de détente et de drague pédé, pas loin d'Athènes, donne au récit son cadre, point de départ bleu soleil pour les allers-retours de ses flash-back («deux étés plus tôt...»). Ce sont les meilleures scènes du film : où les vieux amis Démos et Nikitas déroulent le fil rouge de leur grande discussion, parmi les autres usagers et usagères de l'endroit, qui bronzent, draguent, baisent entre les rochers et la mer. C'est de s'inscrire dans cette petite communauté d'un après-midi, à la veine sociale-paradisique, que la fin et le début du film sont beaux, mais *l'Inconnu du lac* ayant déjà été fait, *The Summer*... cherche aussi ailleurs, il plonge dans la mise en abyme et la métafiction. Nikitas doit rendre un projet de film, et Démos (Yorgos Tsiantoulas, dieu grec) le pousse à raconter le fameux été avec Carmen, épisode autobiographique dont Démos est le soi-disant héros : l'été de sa rupture avec Panos, l'été de tous les drames et des introspections. Les retours en arrière racontent cette his-

toire, en se jouant des règles d'or du scénario, des impératifs d'écriture, de genre, de budget, par quoi le film parvient à une rhétorique assez plaisante, prend un peu de distance avec ses propres séductions en énonçant ou dénonçant les contraintes auxquelles

il est censé répondre. Car au bout du compte, c'est clair, la vie n'est pas un film bien ficelé, avec évolutions et résolutions.

Mais au cœur des poupées russes méta, de quoi ça parle ? Justement, c'est un peu l'enjeu. Démos croit que le sujet du film est son histoire avec Panos alors que, Nikitas l'a compris, c'est de l'amitié qu'il s'agit. Et en effet l'affaire Panos prend beaucoup de place, sans qu'on s'y investisse vraiment, alors que l'alliance avec Nikitas soutient tout, donne au film sa structure et ses intensités, sans occuper la place au premier plan qu'elle mérite.

C'est là une réflexivité de plus, autre retour du film sur lui-même : il cherche à nous serrer le cœur en nous mettant à la place de l'ami négligé, dans l'ombre – et pâtira un peu de n'en faire qu'un point de vue. Mais il y a Carmen, et la mer, et les corps qui brûlent d'un désir

de film (plus que d'autre chose, au fond), alors pourquoi pas, après tout, l'été commence, et il commence là où le cinéma finit.

LUC CHESSEL

THE SUMMER WITH CARMEN de ZACHARIAS MAVROEIDIS avec Yorgos Tsiantoulas, Andreas Lampropoulos... 1 h 46.



Démos et Nikitas. PHOTO EPICENTRE FILMS

The Summer with Carmen

Il s'agit d'un film sur un film en train de s'écrire à partir d'un scénario inspiré... d'un projet de film qui n'a jamais abouti ! The Summer with Carmen, de Zacharias Mavroeidis, est un projet gigogne qui parle d'amitié homosexuelle et met en valeur les corps d'hommes dénudés sur les plages d'Athènes. Malgré cette présentation, aucune provocation dans cette histoire qui est avant tout une irrésistible comédie queer, dénuée de tout cliché. 1 h 46. (Thierry Cheze)



■

cinéma

Un été de remise en cause

Grand prix du festival LGBT Chéries-Chéris, « The Summer with Carmen » est un film drôle et mélancolique, saturé de soleil et d'été. Rencontre avec l'acteur grec Yorgos Tsiantoulas.

Impressionnant! 1,85 m pour 90 kg, voix de basse, lorsqu'on rencontre Yorgos Tsiantoulas, on n'a pas forcément envie de tout de suite lui taper dans le dos. Mais dix secondes d'échanges suffisent à souligner sa bienveillance, son intelligence et sa douceur. Diplômé de l'école d'art dramatique d'Athènes et titulaire d'un Bachelor of Arts degree in English, Yorgos Tsiantoulas est de tous les plans de *The Summer with Carmen*, comédie solaire pleine de mélancolie et d'amitié, qui a reçu le Grand prix du festival LGBT parisien Chéries-Chéris et fut présentée l'an dernier à la Mostra de Venise. Démostène et son meilleur ami Nikitas (Yorgos Tsiantoulas et Andreas Labropoulos) viennent d'entamer un été pas comme les autres. S'ils se gorgent de soleil, de bains de mer et de drague, ils arrivent l'un et l'autre à un tournant de leur vie. Démostène est un ancien acteur devenu fonctionnaire. Il se remet très difficilement de sa rupture avec Pinos (Nikolaos Mihos), qui n'a pas su se montrer patient lorsqu'après quatre ans de vie commune, une certaine routine s'est immiscée dans leur couple.

« J'aime qu'un réalisateur soit à la fois mon mentor et un ami »

Quant à Nikitas, il a lui aussi décidé de prendre du champ avec son métier d'acteur pour passer derrière la caméra. Lorsque Pinos décide de ne plus s'occuper de leur chienne Carmen, Démostène l'adopte et reporte toute son affection sur elle. Mais, au fait, pourquoi Nikitas et Démostène ne se serviraient-ils pas de leur enthousiasme, de leurs peines, de leur vision du monde pour faire un film ensemble?

Divisé en trois actes, *The Summer with Carmen* de Zacharias Mavroeidis est un film à la fois hétérosexuel, d'apparence légère, mais qui porte un regard plein de lucidité sur la société (particulièrement dans les rapports de Démostène avec ses parents, notamment sa mère). C'est un film attachant qui fait un bien fou. Yorgos Tsiantoulas a répondu aux questions de *La Nouvelle République* dans un anglais parfait.

Pouvez-vous vous présenter pour les lecteurs qui vous découvrent?

« Eh bien, je m'appelle Yorgos, j'ai 33 ans et je suis acteur depuis 2012. Je vis à Athènes et j'ai jusqu'ici beaucoup travaillé



Démostène (le barbu Yorgos Tsiantoulas) et son meilleur ami Nikitas (Andreas Labropoulos) réfléchissent à la possibilité de faire un film. (Photo Epicentre Films)

pour le théâtre: les classiques, l'avant-garde, le contemporain. J'ai travaillé par exemple avec Romeo Castellucci, Stathis Livathinos, Christos Sotiropoulos... »

En lisant le script de « The Summer with Carmen », saviez-vous à quoi le film allait ressembler?

« En vérité, non. J'étais bien sûr fou de joie en recevant le scénario, mais un réalisateur en général, et Zacharias en particulier, travaille son art beaucoup en tournant et on ne sait pas toujours ce qu'il va garder. Néanmoins, j'ai commencé à me faire une idée véritable à partir du moment où on a commencé à travailler, que j'ai vu le décor... Ma plus grande crainte, c'était de tenir le rôle principal d'un film pour la première fois et puis que le récit n'est pas toujours chronologique. Il fallait que je sois très concentré pour chaque scène et que je me mette dans l'état d'esprit nécessaire au bon moment. »

Quel réalisateur est Zacharias Mavroeidis? Est-il possible de lui faire des suggestions?

« Il écoute beaucoup et ses collaborateurs également. Personnellement, j'aime qu'un réalisateur soit à la fois mon mentor mais aussi un ami. Même si j'ai conscience que c'est lui le boss, j'aime être proche de son esprit créatif. Zacharias savait exactement ce qu'il voulait, les répétitions ont été très poussées. Il a aussi ajouté des séquences qui

n'étaient pas prévues, mais c'était très agréable. »

Vous êtes souvent tout nu pendant le film, est-ce que c'est facile d'évoluer ainsi face à une équipe?

« Ça ne me pose pas de problème parce que je l'ai déjà beaucoup fait sur scène. C'est vrai, qu'en l'occurrence, c'était très différent parce que c'est un autre véhicule de narration et qu'il y a des scènes de sexe. On n'est pas très à l'aise, c'est étrange. Mais l'équipe était très protectrice et je pense que pour le personnage et le film, c'était important. C'est un peu le costume de mon personnage et ça fonctionne très bien. Ce n'est pas seulement sensuel, mais aussi authentique, drôle, sincère. »

Y avait-il un coordinateur d'intimité pour les scènes de sexe?

« Pas un truc comme à Hollywood, mais il y avait une sorte de guide. On a mis au point une espèce de chorégraphie très précise et, avec les partenaires, nous avons passé beaucoup de temps en préparation pour apprendre à nous connaître et développer une grande confiance. »

Quelle a été la scène la plus difficile à jouer?

« C'était la scène où mon personnage doit laisser Carmen: c'est la première fois qu'ils vont être séparés. Ce moment est très poignant pour le personna-

ge, parce qu'il a un gros background, il a été abandonné. Je me suis préparé pendant deux jours pour la scène et j'étais très ému après son tournage. »

Est-ce facile d'avoir un chien pour partenaire?

« On dit toujours que pour réussir un tournage, il ne faut ni enfant, ni chien, mais là, ce n'était pas le cas. Nala, c'est le vrai nom du chien, a une femme pour maîtresse. Ce qui fait qu'elle avait peur de moi au début, du fait de ma taille et que je suis un homme. Mais c'est plutôt bien tombé parce que Carmen, dans le film, est une bête troublée, confuse par ce qui lui arrive, ça correspondait bien à ce qu'elle devait exprimer. Mais le plus émouvant, c'est qu'à la fin du tournage, Nala était très différente, en confiance, affectueuse, nous avions développé une vraie relation, et depuis je me considère comme son partenaire. »

Depuis quelque temps, il y a une controverse, principalement aux États-Unis, sur le fait que des acteurs hétéros incarnent des personnages gays. Quelle est votre opinion sur ce sujet?

« Jouer est un job, on fait semblant, mais je peux aussi voir que nous sommes à une époque où des gens n'ont pas accès à certains boulots parce qu'ils font partie d'une minorité. Ce n'est pas un problème de race, de sexualité, d'âge, mais je sais

que l'industrie conserve des stéréotypes dans sa façon de penser. Néanmoins, je ne pense pas que votre orientation sexuelle doive dicter le choix de vos rôles. »

Est-ce que vous connaissiez la France avant de venir pour la promotion du film?

« J'ai vécu deux ans à Paris et j'ai eu l'occasion de connaître pas mal de villes comme Grenoble, Lyon... Ce que j'aime en France, c'est que les gens, mais aussi les instances gouvernementales, régionales, locales, sont impliqués dans la culture. Je me souviens être allé à Cergy-Pontoise, qui n'est pas une très grande ville, pourtant, il y avait un magnifique théâtre. Il y a des scènes même dans les plus petites villes. En Grèce, ce n'est pas possible. Pour avoir accès à la culture, que ce soit musique, théâtre ou cinéma, il n'y a pas d'autre possibilité que d'aller dans une grande ville. »

Comment vous imaginez-vous dans dix ans?

« Oh mon Dieu! J'aimerais encore et toujours me réveiller avec un sourire aux lèvres, être entouré de gens qui m'aiment et que j'aime et, plus matériellement, avoir un lieu à moi sur une petite île grecque, comme une sorte de sanctuaire. »

Propos recueillis
par Jacques Brinaire

« The Summer with Carmen »,
1h46, en salles mercredi 19 juin.



THE SUMMER WITH CARMEN DE ZACHARIAS MAVROEIDISZOOM SUR...

L'amitié sans ambiguïté

L'amitié sans ambiguïté

Les festivaliers des Journées romantiques de Cabourg ont pu découvrir The Summer with Carmen de Zacharias Mavroeidis dans la sélection Panorama. Le réalisateur grec met en scène le beau Démos (Yorgos Tsiantoulas), grec ténébreux à la sexualité débordante, qui vient de rompre avec son petit ami. Son été, il va le passer à la plage avec son ami, Nikitas (Andreas Lampropoulos) et tenter d'écrire un scénario inspiré de leur vie tumultueuse...

Le cinéma montre régulièrement des amants homosexuels mais rarement des amis gays. Ce conte moderne, drôle et nostalgique, fait la part belle à l'amitié, et, en fantasmant leur vie, ces deux hommes sensibles nous donnent une jolie leçon de cinéma.





«The Summer with Carmen»

Ce sont deux amis gays de longue date, Démos, qui vient d'hériter d'une chienne, *Carmen*, et Nikitas, qui tentent d'écrire un scénario inspiré de la vie de l'un d'eux. Ils passent leurs journées sur une plage d'Athènes, observent les autres garçons, le manège des hommes, qui vont et viennent autour d'eux dans de parfois curieux rituels. Comme dans «L'inconnu du lac» d'Alain Guiraudie, ce premier long métrage de Zacharias Mavroeidis se circonscrit à un biotope presque unique, en l'occurrence une plage gay.

Il y a de la drôlerie et de la légèreté dans cette chronique qui tente d'éviter le réalisme comme les conventions. Les personnages ne sont jamais caricaturaux et le film lui-même tourne le dos à toute thématique. Fantômes et réalité s'interpénètrent dans un métrage qui se pique parfois de philosophie.

Plaisant et léger. **PGA**

Cote: ★ ★

Comédie (Grèce - 106')



HEBDOMADAIRES



THE SUMMER WITH CARMEN

ZACHARIAS MAVROEIDIS

Un été, deux amis athéniens, Démosthènes et Nikitas, écrivent un scénario sur les amours de l'un d'eux. Une vision joyeuse et bigarrée de la vie gay.



L'été au cinéma passera par Athènes, avec cette comédie d'auteur sur la vie gay – en l'occurrence, chez les presque trente-annaires. Demosthènes et Nikitas font partie des urbains restés, bon gré mal gré, pendant toutes les grandes vacances, dans leur capitale. Laquelle est aussi un haut lieu de villégiature... Ils y écrivent, chaque jour sur les rochers au bord de la mer, le scénario d'un long métrage que veut réaliser Nikitas, et qui s'inspire de la vie de Demosthènes, découpée en chapitres thématiques. Les deux amis, le premier fluet aux cheveux bleus et fuchsia, le second sculptural comme un dieu antique, sont aussi différents que possible. C'est un atout majeur du film : une représentation multiple de l'homosexualité, à travers des masculinités diverses, assumées tranquillement, fraternellement.

Le jeune cinéaste suggère pourtant, avec beaucoup d'adresse, les ambiguïtés possibles d'une telle relation amicale, laissant dans l'ombre de ce tableau solaire la rencontre originelle et le désir probable de Nikitas pour Demosthènes, sublimé, peut-être, dans leur travail commun d'écriture.

Où il est question, d'abord, d'un ancien compagnon de « Demos » impossible à oublier, et de sa petite chienne Carmen, trait d'union et support de transferts et projections cocasses entre les deux ex...

« Je ne veux pas faire mon premier long métrage à 40 ans ! Xavier Dolan en avait déjà tourné quatre à mon âge ! » s'impatiente Nikitas quand les séances de création patinent. Plein d'autodérision, le réalisateur de *The Summer with Carmen*, Zacharias Mavroeidis, porte aussi un regard acide et tendre sur les us et coutumes de ses semblables : les rancunes persistantes en famille, la drague sans fin ou l'abstinence plus ou moins revendiquée. Sur fond de crise économique au long cours, le spectre de l'échec social plane, de même que l'horizon de la solitude, résultat subi d'une équation à trop d'inconnus – les amants d'un moment. Mais comme dans les premiers films d'Almodóvar, dont on retrouve ici les couleurs, et malgré les impasses répertoriées, la joie demeure.

— **Louis Guichard**

| Grèce (1h46) | Scénario : Z. Mavroeidis, Xenofon Chalatsis. Avec Yorgos Tsiantoulas, Andreas Lampropoulos.



“Ce que ‘The Summer with Carmen’ apporte de nouveau n'est pas ce qu'il a de gay, c'est sa sincérité”



Dans le film solaire de Zacharias Mavroeidis, deux amis écrivent une histoire s'inspirant des amours homosexuelles de l'un d'eux. Le cinéaste grec, qui refuse les cases, revient sur ses intentions et ses inspirations. Atalante Production - Argonauts Productions

Réservé aux abonnés

A près trois films restés inédits en France, Zacharias Mavroeidis sort de l'ombre avec le très solaire The Summer with Carmen (en salles depuis le 19 juin). Cette chronique d'un été grec entre amis et amants mêle couleurs vives sous influence Almodóvar et sobriété d'un film d'auteur à petit budget. Un curieux cocktail concocté par un cinéaste qui se méfie des formules. Entretien.

The Summer with Carmen tourne autour de deux amis qui écrivent un scénario s'inspirant des amours masculines de l'un d'eux. Est-ce une façon de vous interroger sur les ingrédients d'un film gay aujourd'hui ? Peut-on vraiment parler de film gay ? Je suis gay et je fais des films mais si on dit que je suis un cinéaste gay, j'ai peur que mes films montrent le contraire, car ils ne parlent pas toujours d'homosexualité. The Summer with Carmen est un film très queer parce qu'il est franc, libre et fier, mais l'histoire qu'il raconte pourrait être la même avec des amours hétérosexuelles. Si les films gay existent, ils sont bien plus grand public que par le passé. Il ne s'agit plus d'être marginal, radical et subversif, comme dans les années 1970. Il ne s'agit pas non plus pour moi de dire que c'est bien d'être gay, on a dépassé ce stade. Mon film reflète simplement ce que c'est qu'être gay, aujourd'hui, à Athènes. Beaucoup de gens en Grèce m'ont dit qu'ils avaient vu The Summer with Carmen comme une sorte de documentaire.

Atalante Production - Argonauts Productions

Les personnages de votre film évoquent un producteur qui s'appelle Jean-Sébastien et qui semble avoir des idées très arrêtées sur le genre de film gay qu'il convient de faire. Vous opposez à cela votre liberté ? J'ai appelé ce personnage du producteur invisible Jean-Sébastien en hommage à Jean-Sébastien Chauvin, un cinéaste français qui a



tourné un court métrage gay en Grèce, *Le Roi qui contemplait la mer*. L'industrie cinématographique grecque est ouverte aux sujets gay, le fait de raconter une histoire entre hommes n'est pas un problème. Ce que mon film apporte de nouveau, ce n'est pas ce qu'il a de gay ni sa liberté, c'est sa sincérité. Je l'ai fait avec beaucoup d'honnêteté, sans autre intention que d'être vraiment sincère. Je montre des rencontres sexuelles ou bien encore un lieu de drague homosexuelle, et je le fais très simplement. Sans chercher le sensationnel. Sans cacher non plus la sensualité. Ni ce qu'il y a de ridicule, de drôle et de tendre chez mes personnages.

Il est beaucoup question, dans votre film, de la construction de l'histoire qui sera racontée dans le scénario en train d'être écrit... J'ai gagné ma vie comme scénariste, j'ai une relation d'amour-haine avec la réflexion sur le récit au cinéma. Les ouvrages qui abordent ce sujet semblent vouloir nous donner une bouée de sauvetage, mais on a plutôt l'impression qu'ils veulent nous étrangler ! Dans mon film, les deux amis construisent un scénario à partir de leurs souvenirs d'un été où ils s'étaient occupés d'une chienne qui s'appelait Carmen, mais ils se rendent compte qu'ils ont une vision très différente de ce qui s'était passé. Le film parle de ces histoires qu'on se raconte pour donner un sens à nos vies, mais qui sont parfois une manière de nous mentir à nous-mêmes. S'il y a un sujet sérieux dans *The Summer with Carmen*, c'est sans doute cette connaissance de soi que nous recherchons mais qui se confond parfois avec une ruse pour éviter de nous regarder tels que nous sommes.

Vos personnages évoquent leurs relations difficiles avec leurs parents, et vous semblez tantôt prendre cela sérieusement, tantôt à la légère... J'aime ces scènes justement parce qu'elles m'émeuvent et parce qu'elles me font rire, aussi. Je crois que les hommes gay peuvent être très mélodramatiques, simplement parce qu'ils ont vécu des choses dramatiques. Ils ont aussi tendance à ne voir le monde qu'à travers le prisme de leur identité gay. Dans mon film, la mère d'un des deux amis n'est clairement pas une femme aimante. Mais elle devient, aux yeux de son fils, une mère qui ne l'aime pas parce qu'il est gay. Alors qu'elle n'aimerait pas non plus un fils hétérosexuel. Les gays ont un sens de l'identité très fort, souvent depuis un jeune âge, mais cela peut aussi les conduire à une interprétation fautive de ce qui se passe dans leur vie. Ce qui peut être drôle ou difficile.

Xavier Dolan est plusieurs fois nommé dans *The Summer with Carmen*, que représente-t-il pour vous ? Il reste un modèle pour tous ceux qui veulent faire du cinéma. Il a commencé à faire des films si jeune et si vite, et des bons films ! J'aime beaucoup son travail. J'ai aussi beaucoup d'amour, depuis longtemps, pour Almodóvar, qui est si libre. J'aime également les frères Coen et le Suédois Roy Andersson. Ils ont tous une façon de mêler le vrai drame, celui qui parle de l'humanité, et une forme de sarcasme, sans ridiculiser leurs personnages. Il y a justement, dans mon film, des répliques un peu sarcastiques sur l'image des gays. Mais on rit beaucoup et j'aime tous les personnages que je filme.

r *The Summer with Carmen*, de Zacharias Mavroeidis (Grèce, 1h46). En salles.





« The Summer With Carmen » : une comédie piquante et émouvante, à mi-chemin entre Rohmer et Almodóvar



Vous voulez participer au débat ?

S'abonner permet de commenter les articles. Et pas que : vous pouvez les consulter et les offrir à vos proches.

Lire les commentaires S'abonner Se connecter Google Actualités Temps de lecture : 1 min.

En accès libre

Critique Comédie par Zacharias Mavroeidis, avec Yorgos Tsiantoulas, Andreas Labropoulos (Grèce, 1h46). En salle le 19 juin ★★★★★

Pour aller plus loin

Sur un bout de falaise écrasé de soleil et surplombant une plage où les corps des garçons s'épient, se frottent et se consomment sans modération, le sculptural Demos et son meilleur ami, le plus fluide Nikitas, débattent du film qu'ils ont l'intention d'écrire ensemble. Une fiction sur le grand amour perdu de Demos – qui a tendance, au grand dam de Nikitas, à « rectifier » ses souvenirs – et qui devrait se réaliser selon les dogmes du cinéma d'auteur français : fauché et bavard.

Le cinéaste grec, ancien architecte (belle composition des cadres) et fan des premiers films d'Almodóvar, conjugue ici corps et verbe, sensualité débridée et mélancolie acide, avec une virtuosité sexy. Piquant et émouvant, son film dans le film affirme une société nouvelle, plus queer, plus inclusive, mais toujours menacée par le jugement rigide de la morale.



THE SUMMER WITH CARMEN de Zacharias Mavroeidis

Nikitas et Demosthenes tentent d'écrire
un scénario, débattent d'amour et de fiction
sur une plage grecque... Un bel éloge de l'amitié gay.

Sur une plage naturiste d'Athènes, Nikitas s'interroge sur le scénario de son prochain film en compagnie de Demosthenes, son meilleur ami aux allures de dieu grec. Au fil de la conversation, la rupture douloureuse de Demosthenes avec son ex, Panos, devient le matériau de la fiction, initiant un mouvement introspectif qui les replonge deux étés auparavant. En alternant ces scènes d'élaboration du scénario avec des flashbacks, *The Summer with Carmen* prend la forme d'un film réflexif, qui raconte la fin d'une relation amoureuse tout en interrogeant, avec un savoureux sens de l'ironie, la possibilité même de traduire une expérience en récit. Plusieurs inscriptions méta viennent ponctuer le film pour rappeler les "règles d'or de la scénarisation", mettre en évidence la structure narrative ou encore synthétiser les leçons tirées par les personnages. La fiction consiste alors à ordonner le réel, en sélectionnant une poignée d'événements rendus significatifs. Carmen, le chihuahua de Panos adopté ensuite par Demosthenes, devient ainsi le fil rouge de l'histoire : elle incarne à la fois les oscillations sentimentales de ces ex-compagnons

en servant de prétexte à leurs retrouvailles, tout en symbolisant le manque affectif ressenti alternativement par les deux hommes.

L'exhibition des ficelles de l'écriture invite toutefois à porter un regard critique sur cette entreprise en révélant son caractère conventionnel. À plusieurs reprises, Demosthenes sera en désaccord avec la fictionnalisation de son expérience, comme si le principe de vraisemblance et la structure rigide en trois actes n'étaient pas tout à fait aptes à saisir

la complexité du remous existentiel de ce jeune homo pris dans des sentiments contradictoires et tiraillé entre sa vie amoureuse, ses relations compliquées avec ses parents et son amitié avec Nikitas.

Mais au-delà de ce jeu méta désinvolte, la fiction apparaît aussi comme un processus essentiel à la construction de soi, où se raconter permet d'éclairer son vécu pour en tirer des enseignements. En creux, Zacharias Mavroeidis propose alors un bel éloge de l'amitié. Cette plage ensoleillée à l'écart du reste du monde se transforme en un espace méditatif, où les discussions entre amis permettent de donner un sens à sa vie, aussi fragile soit-il. ■ Robin Vaz

The Summer with Carmen de Zacharias Mavroeidis, avec Yorgos Tsiantoulas, Andreas Labropoulos (Gr., 2023, 1 h 46). En salle le 19 juin.





Qui est Yorgos Tsiantoulas, la révélation queer de “The Summer with Carmen” ?



par Jean-Marc Lalanne

Publié le 3 juin 2024 à 12h00 Mis à jour le 29 mai 2024 à 15h14

À 34 ans, le comédien grec, vu au théâtre et à la télévision, fait ses premiers pas sur grand écran et s'impose déjà comme une icône gay.

Les hellénistes assidu-es se souviendront peut-être avoir appris en cours de grec ancien que Démosthène était bègue. Mais que pour surmonter ce handicap, il s'entraînait à parler avec des cailloux dans la bouche. L'exercice fut profitable puisque la postérité le sacra comme l'un des plus grands orateurs de toute l'Antiquité. Démosthène, c'est aussi le prénom du personnage principal de *The Summer with Carmen*, délectable comédie queer signée par le jeune cinéaste grec Zacharias Mavroeidis. Démosthène est gay, comédien, le moral ruiné par une rupture douloureuse. Ses ami-es l'appellent Démos, mais plutôt que de l'affubler du nom de l'illustre orateur, on le surnommerait plutôt Hercule ou Atlas, tant son physique héroïque et sa sculpturale stature le supposeraient apte à porter la voûte céleste sur ses épaules.

Démos, c'est Yorgos Tsiantoulas, un jeune comédien formé au théâtre puis aux séries télé. “*The Summer with Carmen est mon premier film dans l'industrie cinématographique*”, dit-il avec fierté. En France, les aficionado-as de théâtre l'ont sans doute vu dans *Orestie* (une comédie organique ?), le sublime spectacle de Romeo Castellucci joué à l'Odéon en 2015. “*J'ai parcouru 400 kilomètres pour passer le casting. Être pris a été l'une des plus grandes joies de ma vie. Romeo est d'une intelligence artistique sidérante, toujours désireux d'apprendre et d'explorer.*”

Du cinéma grec, les cinéphiles français-es connaissent aujourd'hui les films fantasques et queer de Panos Koutras (*Xenia*, *L'Attaque de la moussaka géante*). On demande à Yorgos s'il existe une scène cinématographique queer très vive à Athènes, dont *The Summer with Carmen* ferait partie. Il répond que “*même si il n'en est qu'au début, tout comme la position générale du pays en matière de droits LGBTQI+, le cinéma queer a connu un essor ces dernières années. Mais la diffusion de ces films est très minoritaire en Grèce. C'est très surprenant pour nous de découvrir que les films de Panos Koutras sont diffusés assez largement en France, que ses films ont une vie en DVD. J'espère*



que The **Summer with Carmen** *prendra ce chemin*".

Dans le film, Panos est magnifié et érotisé, filmé comme Antonio Banderas dans les premiers films d'Almodóvar. On l'interroge sur cette iconisation de lui-même. *"Ça me flatte si on me considère comme un 'sex-symbol', mais mon objectif a toujours été de faire ressortir la vérité et la profondeur de mes personnages. De toute façon, la force iconique d'un personnage dépend de la force d'une histoire et de la collaboration de toute une équipe."* Ainsi conclut avec humilité l'éloquent Démosthène.



**THE SUMMER WITH CARMEN (To kalokairi tis Karmen)** (2023 - 1h46)

Grèce. Couleur. De Zacharias Mavroeidis. Avec Yorgos Tsiantoulas, Andreas Labropoulos, Nikolaos Mihas, Vasilis Tsigris, Roubini Vassilakopoulou, Jacques Simha.

● **Comédie** : Démos, un grec ténébreux à la sexualité débordante, passe son été sur les plages d'Athènes avec son ami de longue date, Nikitas. Ensemble, ils tentent d'écrire un scénario inspiré de leur vie tumultueuse, surtout celle du beau Démos, au cœur écorché par sa dernière rupture.

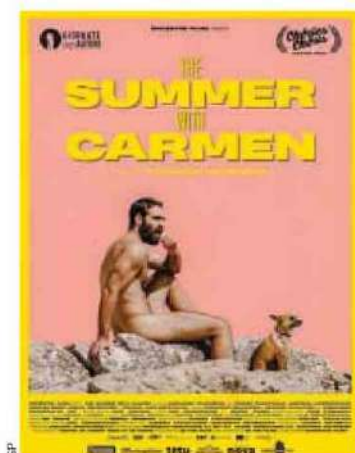
● Troisième long-métrage de Zacharias Mavroeidis, **The Summer with Carmen** explore l'amitié entre deux hommes homosexuels. Une relation plus complexe que les autres selon le cinéaste grec. « Si ces amitiés ont les mêmes ingrédients qu'une camaraderie entre hétéros, comme la compétition ou la complicité, les homos peuvent, eux, avoir été des amants, ou le devenir tôt ou tard. Il y a cette éventualité à gérer. D'ailleurs, les amitiés homos se créent souvent suite à des rencards ratés ou des relations », explique Zacharias Mavroeidis.

MK2 Beaubourg 3* (vo) - Espace Saint-Michel 5* (vo) - Saint-Denis 93 (vo) - Montreuil 93 (vo)





Cultures écrans



The Summer With Carmen Clichés mis à nu

Un film qui raconte un film en train de s'écrire... inspiré par un projet de film avorté deux ans plus tôt! Voilà comment résumer en une phrase *The Summer With Carmen*, comédie queer aussi savoureuse qu'attachante. Deux amis homosexuels essayent de coucher sur le papier le long-métrage que

leur a demandé d'imaginer leur producteur, en respectant ses quatre desiderata : qu'il soit sexy, drôle, grec et pas cher! Dans la construction de son intrigue, ce premier long-métrage joue donc malicieusement avec les codes de l'écriture scénaristique. Il se montre aussi juste dans la description tout en finesse de l'amitié

entre ses deux héros que dans sa manière de faire exulter les corps nus à l'écran dans une ambiance gorgée de soleil. Un conte joyeux et mélancolique à la fois, jouant avec les clichés pour mieux les fracasser. ■

De Zacharias Mavroidis.
Avec Yorgos Tsiantoulas, Andreas Labropoulos, Roubini Vasilakopoulou... Durée : 1 h 46.



MENSUELS



19 JUIN | ★★☆☆

THE SUMMER WITH CARMEN

Une comédie queer méta autour de l'écriture d'un scénario qui séduit par sa manière rafraîchissante de filmer les corps dénudés.

C'est l'été à Athènes et deux amis homosexuels, Démos et Nikitas, le consacrent à l'écriture d'un scénario censé obéir à la requête du producteur français qui le finance : qu'il soit drôle, sexy, grec et à petit budget ! Voilà le départ de cette comédie méta à plusieurs strates. Un film sur un film en train de s'écrire en s'inspirant... d'un film qui n'a pas vu le jour, celui que Démos et Nikitas avaient tenté en vain de développer deux ans plus tôt. Un film construit sur des flash-back revenant sur les événements de cet été-là, celui où Démos avait toutes les peines du monde à se remettre de sa rupture avec son petit ami Panos, dont il avait recueilli la petite chienne (la Carmen du titre) promise sinon au chenil, source douloureuse de réminiscence du bonheur commun désormais envolé. *The Summer with Carmen* joue tout à la fois avec les règles d'écriture scénaristique (qui structurent l'avancée et la construction de son récit, jusqu'à un savoureux épilogue) et une imagerie gay au sexy assumé. La chair n'est jamais triste, les corps exultent de manière totalement naturelle sans que



Yorgos Tsiantoulas et Andreas Labropoulos

ce soit un sujet ou un geste de provocation. Une comédie de mœurs gay aussi fantaisiste qu'ensoleillée qui possède aussi l'originalité de développer une vraie histoire d'amitié entre deux homosexuels, en lieu et place des plans cœur ou plans cul habituellement mis en avant. Remarquablement interprété, ce premier long réussit à faire entendre sa petite musique originale dans l'univers du cinéma queer. ♦ TC

ALLEZ-VOUS SI VOUS AVEZ AIME *Le Magnifique* (1973), *Plan B* (2010), *Rotting in the Sun* (2023)

To kalokairi tis Karmen • Pays Grèce • De Zacharias Mavroeidis • Avec Yorgos Tsiantoulas, Andreas Labropoulos, Roubini Vasilakopoulou... • Durée 1 h 46



↓ Demosthenes
(Yorgos Tsiantoulas)
et Nikitas (Andreas
Labropoulos).

THE SUMMER WITH CARMEN

Zacharias Mavroeidis

19/06



C

onstruit comme une comédie antique, avec ses chapitres et son (mini) chœur commentant l'intrigue avec une douce perfidie, THE SUMMER WITH CARMEN prend d'abord place sur un rocher. Pas n'importe lequel, celui, stratégique, pour observer une plage de nudistes, lieu de drague très fréquenté où se retrouvent des homos de tous genres. On y discute, on y drague, on y copule discrètement ou alors avec le plaisir de l'exhibitionnisme. Tout en ne perdant rien de ce joyeux spectacle sexué, Demosthenes et Nikitas élaborent un film à venir. Le premier, paradigme de mec musclé aux allures de statue grecque, sert de conseiller « artistique » à son ami. Un garçon fluide et gracile aux cheveux rouges, exact opposé de son copain de toujours, et qui, cahier en main, rédige un projet de film fauché pour un producteur français. Un scénario raisonnable en termes de budget (sans chien donc, précise-t-il, alors que le Carmen du film est un canidé) qui s'inspirera de la vie amoureuse de Demosthenes. Les flashbacks se déroulent alors, narrant la rupture de ce dernier avec son petit ami. Un garçon n'ayant pourtant qu'à se baisser pour ramasser n'importe quel amant, mais qui, malgré les apparences de sa fierté virile, ne s'est pas remis de cette séparation. Film dans le film,

jouant des codes de la comédie solaire et du théâtre grec et débordant de sexualité torride, THE SUMMER WITH CARMEN est une fantaisie profonde. Dont l'impertinence scénaristique (récit dans le récit, cartons en surimpression ironiques, clins d'œil référencés) sert de point d'appui à une mise en scène élégante et narquoise. De ses études en architecture et de sa passion pour les premiers films de Pedro Almodóvar, Zacharias Mavroeidis a gardé le goût d'une organisation de l'espace de jeu jouant avec gourmandise de la théâtralité des décors, de la construction pleine de malice des cadres et des couleurs pétillantes. De la Gay Pride athénienne aux chambres à coucher en passant par l'appartement étouffant de ses parents (avec un père toxique absent de l'écran mais omniprésent), il accompagne Demosthenes dans son « bilan existentiel » avec un ravageur humour mélancolique. ● XAVIER LEHERPEUR

Καλοκαίρι της Κάρμεν

Grèce

Scénario Zacharias Mavroeidis, Xenofon Chalatsis
Photographie Theodoros Mihopoulos
Montage Livia Neroutsopoulou
Musique Ted Regklis
Son Stefanos Efthymiou
Décor Aliki Kouvakas
Avec Yorgos Tsiantoulas et Andreas Labropoulos
Format Numérique • Couleur • 106'

ZACHARIAS MAVROEIDIS

SEA, SEX AND FUN



XL Quel est le point de départ du scénario ?

ZM Nous étions à la plage avec mon meilleur ami, Xenofon Chalatsis, qui est aussi le coscénariste du film. Nous avons aperçu au loin un chien qui ressemblait à Carmen, celui que vous pouvez voir dans le film et qui existe vraiment. En plaisantant, nous nous sommes dit que ce serait un bon point de départ pour un film. Il faut dire qu'à l'époque nous blaguions souvent sur la perspective d'écrire un jour quelque chose ensemble. Et puis l'idée a fait son chemin et d'une blague, c'est devenu une réalité...

XL D'où est venue l'idée d'un film qui raconterait l'écriture en marche du film lui-même ?

ZM Ce n'était pas du tout l'idée de départ. Au début, nous avions juste pensé faire un court prologue où les deux héros discuteraient à propos de ce qui leur était arrivé précédemment. Puis débiterait un flashback qui serait le film, avant de conclure sur un épilogue où ils s'amuseraient à imaginer qui pourrait les interpréter sur grand écran. Mais au fur et à mesure que nous écrivions, nous avons, Xenofon et moi, tellement de divergences sur l'interprétation des événements et les souvenirs que nous en avons que l'idée de revenir régulièrement au processus d'écriture est devenue la base de l'écriture. Comme une sorte d'étude de cas qui nous semblait intéressante à explorer.

XL Demosthenes, le héros, est une savoureuse variation queer du héros grec avec son corps parfait tel que le représentent les statues antiques...

ZM C'est moins l'envie de revisiter la virilité qui nous intéressait que l'idée que, derrière cette musculature solide, se cache un garçon pétri de contradictions. Et qui est tout sauf solide en dépit des apparences. C'est sûr, il est sexy et très masculin *[rires]*. Mais nous explorons d'autres aspects de lui. Moins sexués. Nous le voyons avec sa mère, il est alors comme un enfant qui n'a pas grandi. Attitude qu'il projette sur son ancien petit ami avec lequel il se comporte comme sa mère le fait avec lui. Comme le corps du comédien Yorgos Tsiantoulas est sans failles, c'est sur l'expression de son visage que j'ai travaillé, cherchant en lui des airs innocents. Ainsi que de la fragilité et de la timidité.

XL Comment l'idée de filmer depuis le point de vue d'un rocher surplombant une plage nudiste où se jouent des flirts entre garçons s'est-elle imposée ?

ZM Le film aurait pu se dérouler dans un bureau, les deux héros y auraient eu les mêmes discussions. L'intrigue repose sur ce qu'ils ont vécu et la manière dont ils s'en souviennent. Mais je voulais marquer deux territoires. Celui de la ville, ses souvenirs, des amours passées ou nouvelles. Et celui de la plage, lieu plus anonyme où circulent librement les corps. Ce qui se passe autour d'eux est juste un assaisonnement *[rires]*. Comme l'idée du « va-et-vient » narratif est venue durant le processus d'écriture, celle de filmer une partie du film depuis ce lieu de drague s'est imposée. Comme une parenthèse solaire et sensuelle.

XL J'ai l'impression que c'est plus que cela. Il y a là presque comme une sociologie de la communauté gay, loin des clichés généralement mis en avant...

ZM C'est une miniature de la communauté queer. Les lieux de drague au cinéma sont souvent dépeints de manière un peu douteuse ou trop sensuelle. Or ce sont des endroits divertissants où les gens viennent pour se détendre. La représentation homo y est plus diversifiée. Lorsque vous allez dans un bar, vous tombez en général sur le même type de garçons. Sur cette plage, vous avez toutes les classes sociales, il y a des jeunes, des hommes plus âgés, des *camps*... Certains copulent. D'autres pas. J'aime cette idée de liberté. ♦

Entretien réalisé par Xavier Leherpeur,
en février, à Paris.



THE SUMMER WITH CARMEN

SORTIE LE 19 JUIN

Sur les rochers d'une plage gay près d'Athènes, Demos et son meilleur ami, Nikitas, écrivent un film sur l'été au cours duquel le premier a recueilli Carmen, la chienne de son ex. Aussi irrésistible que méta, *The Summer With Carmen* médite sur un cinéma qui préfère les détours aux balises.

C'est l'été, alors on a bien le droit de divaguer, de laisser nos esprits un peu s'égarer. Nul sur leur plage grecque, au milieu d'un ballet d'hommes qui se cherchent, le doux colosse Demos et son ami, le piquant Nikitas, laissent vagabonder leur imagination en vue de réaliser un film. Les manuels de scénarios voudraient qu'ils adoptent une trame toute tracée, avec un héros à l'objectif clair, qui rencontre des adversaires, des adjuvants, en évolue dans une direction bien délimitée. Sauf que l'intrigue que nos deux amis ont choisie ne cadre pas

tellement avec ce canevas certes efficace mais bien ennuyeux. Leur idée est de revenir sur la rupture de Demos avec son ex, qui lui lègue Carmen, une petite chienne aussi hypersensible qu'imprévisible. Rite électrique, elle emmène le récit où bon lui semble. Avec ses dialogues drôles et existentiels au bord d'une aie de chuinting qui rappellent un peu l'inconnu du lac d'Alain Guiraud, *The Summer With Carmen* nous questionne sur ce que l'on peut attendre d'un bon personnage de film : pourquoi ne pourrait-il pas stagner, hésiter, même végéter ? Et interroge aussi la mission d'un cinéma queer dans sa capacité à réinventer les formes – la bonne nouvelle, c'est que ça peut très bien se faire alangui à poil sur une serviette, à attendre que quelque chose se passe.

The Summer With Carmen
de Zacharias Mouzidis
Epicentre Films (1h48)
sortie le 19 juin



QUENTIN GROSSET

Le film questionne sur ce que l'on peut attendre d'un bon personnage.

HERE

SORTIE LE 10 JUILLET

Le Belge Bas Devos creuse discrètement mais sûrement le sillon d'un cinéma à l'écoute de l'infime. Présenté à Berlin, *Here* est une déambulation captivante dans une Bruxelles ensommeillée, propice à la rencontre fortuite d'un ouvrier et d'une scientifique.

Ouvrier roumain, Stefan s'apprête à regagner son pays pour la brève estivale. Avant de quitter la Belgique, il transforme les restes de son frigo en une soupe qu'il distribue à ceux qui croisent son chemin. Ce geste anodin d'apparence ouvre le récit à des rencontres qui vont guider Stefan jusqu'à une scientifique chinoise qui étudie

la prolifération des mousses... Le profond de la pellicule tétrine concentre le regard sur les sols, questionnant notre indifférence à la terre que nous occupons. Pour ce quatrième long métrage, le prolifique cinéaste belge poursuit en sismographe son étude attentive des répliques d'événements grands ou petits. Déjà, ses trois longs métrages précédents exploraient ce type de micro-secousses : *Hellhole* sur les conséquences des attentats de Bruxelles, *Volet* sur le passage à tabac d'un adolescent adepte de BMX, *Ghost Topic* sur la trajectoire d'une existence qui dévie de façon minuscule, à cause d'une erreur de trajet en bus. Proche des cinémas de l'Allemande Angela Schanelec et de l'Américain Ted Fendt, celui de Bas Devos est économe, ahurissant au banal. *Here* s'attache à ce même sentiment de surplacé pour mieux en révéler toute la poésie brute.

Here de Bas Devos, JHR Films
(1h22), sortie le 10 juillet



RAPHAËLLE PRIYRE



The Summer with Carmen

(To Kalokairi tis Karme)
de Zacharias Mavroeidis

Deux amis se retrouvent sur une plage gay pour parler d'un projet de film. Avec *The Summer with Carmen*, le réalisateur grec Zacharias Mavroeidis signe une métafiction joyeuse et érotique, grâce au pouvoir électrisant de son acteur, Yorgos Tsiantoulas.



★★★ Grand Prix du Festival Chéries Chéris 2023, *The Summer with Carmen* montre que le cinéma queer peut espérer trouver un nouvel essor dans un cinéma grec en pleine révolution. Le réalisateur, Zacharias Mavroeidis, mélange ici drame, humour et érotisme dans une métafiction ensoleillée au cœur d'une plage queer. En plein été, Nikitas, scénariste en panne d'inspiration et affecté par une rupture récente, demande à son ami Démosthène de l'aider à écrire un long métrage inspiré de Carmen, chienne récupérée par celui-ci à la suite de sa séparation d'avec son petit ami d'alors. Mavroeidis parvient, grâce à la chaleur du travail de la lumière, à faire naître une ambiance estivale pour dresser le tendre portrait d'un homme gay à la recherche d'un nouveau départ. Une connexion semble se faire naturellement avec le cinéma d'Alain Guiraudie et son esprit frondeur - notamment dans *L'Inconnu du lac* -, le film assumant son goût des corps nus en quête de plaisirs charnels. Une nudité traitée avec légèreté, présente dans le champ, mais jamais vulgaire. L'acteur Yorgos Tsiantoulas, pièce maîtresse de ce film introspectif, est du reste complètement érotisé, sa présence oscillant entre fantasme et vulnérabilité, robustesse et douceur. Le contraste n'en est que plus saisissant avec son partenaire de jeu, interprétant un personnage frêle au look plus excentrique. Film libre et drôle, *The Summer with Carmen* célèbre ainsi l'amitié gay en adoptant une approche non conventionnelle. Sous couvert de parler de la difficulté de la création, le long métrage constitue surtout une plongée dans les réflexions, à la portée universelle, d'un homme cherchant à trouver un nouvel équilibre. **A.C.**

COMÉDIE DOUCE-AMÈRE
Adultes / Adolescents

♦ GÉNÉRIQUE

Avec : Yorgos Tsiantoulas (Démosthène), Andreas Lampropoulos (Nikitas), Roubini Vasilakopoulou (Kaiti), Nikolas Mihos (Panos), Vasilis Tsigris (Thymios), Jacques Simha (Kostakis), Lena Giaka (la fonctionnaire du ministère).

Scénario : Zacharias Mavroeidis et Xenofon Chalatzis **Images :** Theodoros Mihopoulos **Montage :** Livia Neroutsopoulou **1^{re} assistante réal. :** Dafni Kyrtakidou **Scripte :** Maria Simati **Musique :** Ted Regklis **Son :** Stefanos Elthymiou **Décors :** Aiki Kouyaka **Costumes :** Katerina Zoura **Effets visuels :** Pantelis Anastasiadis **Dir. artistique :** Aiki Kouyaka **Casting :** Akis Gourzoulidis et Sotiria Marini **Production :** Atalante Production **Coproduction :** Argonauts Productions, ERT et Athens Productions **Productrice :** Joanna Bolomyti **Producteur délégué :** Giannis Karantanis **Coproducteurs :** Giannis Karantanis et Zacharias Mavroeidis **Producteurs associés :** Dimitris Tsakaleas et Lina Yannopoulou **Distributeur :** Épicentre Films.

106 minutes. Grèce, 2023
Sortie France : 19 juin 2024

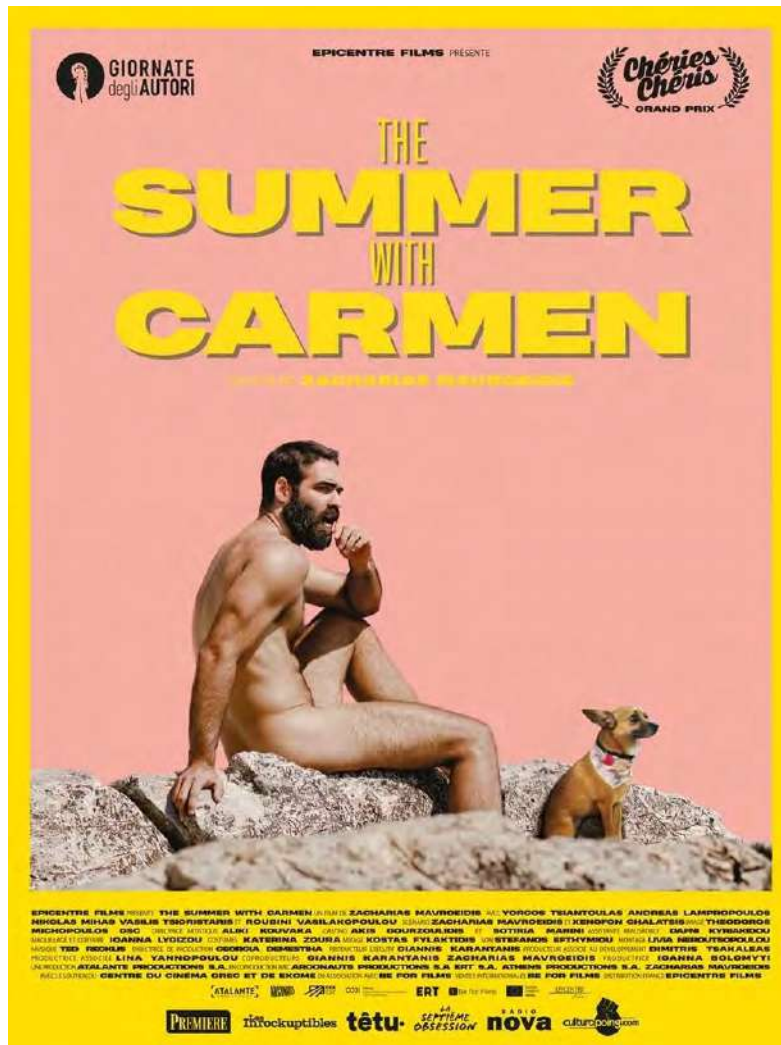
♦ RÉSUMÉ

En vacances, sur une plage, Nikitas, réalisateur en herbe, demande à Démosthène, ancien acteur devenu fonctionnaire, de l'aider dans l'écriture d'un scénario. Leur producteur voudrait un film joyeux mais à petit budget, pour le présenter au prochain festival de Saint-Sébastien. Les amis sont à court d'idées mais, soudain, une femme passe sur la plage avec un chihuahua. Ce qui les renvoie à leur passé... Deux ans plus tôt, au même endroit, ils avaient déjà souhaité travailler sur un scénario commun. Cependant, Démosthène avait alors été perturbé par sa rupture avec son ancien copain, Panos.

SUITE... En se replongeant dans cette période, Démosthène commence à trouver des éléments pour nourrir le scénario de sa propre histoire. À cette époque, Démosthène avait du mal à gérer sa rupture, et sa mère s'inquiétait pour lui. Tandis qu'il accumulait les brèves relations sans lendemain, Nikitas se révélait être un soutien particulièrement précieux. Dans son chagrin, Démosthène prit alors la décision d'accueillir chez lui, temporairement, pensait-il, le chihuahua que son ancien petit ami voulait abandonner. Démosthène sut que cette adoption allait le bousculer, en lui rappelant constamment son amour passé. Il s'habitua toutefois à la présence du chien, jusqu'à ne plus pouvoir s'en passer. Il parvint en revanche à se détacher de Panos, et à trouver en lui les ressources nécessaires pour se fixer de nouveaux objectifs de vie... Sur la plage, les deux amis tiennent enfin leur histoire.

SITES INTERNET

The Summer with Carmen - Zacharias Mavroeidis - critique



Summer with Carmen - Zacharias Mavroeidis - critique" itemprop="image" id="3ddf68dc">

Critique

CINÉMA

À la fois drôle et très stylisé, *The Summer with Carmen* est un conte joyeux et mélancolique sur un homme gay qui voudrait réinventer sa vie à travers l'écriture d'un film. Un long-métrage vivifiant et bourré de surprises.

Résumé : Démos, un Grec ténébreux à la sexualité débordante, passe son été sur les plages d'Athènes avec son ami de longue date, Nikitas. Ensemble, ils tentent d'écrire un scénario inspiré de leur vie tumultueuse, surtout celle du beau Démos, au cœur écorché par sa dernière rupture...

Critique : Démos fréquente ces plages, non loin d'Athènes, où les hommes se dorent

nus sur des rochers, quand ils ne s'adonnent pas à des rapports sexuels en pleine nature. Manifestement, c'est un homme d'une grande beauté, fabriqué comme un Dieu, mais qui hésite en permanence entre son charme ténébreux prêt à emprisonner plus d'une relation de passage, et son désir ardent de s'établir avec quelqu'un. Il est très ami avec Nikitas qui doit remettre un projet de film à un producteur attendant de lui une histoire romantique et sexy à prix le plus bas possible. Alors, saisi par un souffle d'écriture, tous les deux se mettent à raconter un long-métrage qui est l'histoire de Démos lui-même, après une rupture qu'il ne parvient pas à digérer.

The **Summer with Carmen** ressemble à une romance gay, sans multiplication des scènes de sexe. L'enjeu apparent de ce récit à tiroirs est d'ailleurs de sortir les personnages des stéréotypes dans lesquels ils s'enferment beaucoup, à commencer par leur attirance sexuelle pour des personnes du même sexe. Démos devient ainsi un être complexe, bourré de contradictions, qui tente de se sauver d'une rupture récente en adoptant le chien de son ex et en se plongeant dans des aventures sensuelles sans lendemain. En réalité, le film est beaucoup plus complexe qu'il ne paraît. Il multiplie les temporalités, pour finalement se fondre dans une seule période, celle d'un été en Grèce où tous les émois sont permis. Zacharias Mavroeidis a plaisir à filmer des hommes à la plastique généreuse, tout en révélant des humanités plurielles, qui se cachent justement derrière les attraits du corps pour se protéger.



Copyright Epicentre Films

The **Summer with Carmen** demeure un film assez léger, au service d'un pan de la vie gay en Grèce. Les personnages qui composent cette comédie fantasque sont tous très attachants, pétris de maladresses, gentillesse et cruauté parfois. La relation entre Démos et sa mère qui refuse de croire en l'homosexualité de son fils est particulièrement réussie. De même, le portrait de ce réalisateur en herbe qui voit le temps filer est pleinement bien pensé. Zacharias Mavroeidis use d'une photographie très colorée qui par bien des aspects fait penser au cinéma de Xavier Dolan (cité d'ailleurs à plusieurs fois) ou Pedro Almodóvar. Les décors demeurent pétillants de recherche et d'originalité, témoignant d'ailleurs de l'importance du métier de script dans un long-métrage.

Le film souffre tout de même d'un petit défaut de longueur qui pourrait faire craindre une forme de complaisance dans le récit des émois contrariés des personnages. Il ne faut surtout pas résumer le long-métrage à l'étalage de mannequins homosexuels, bronzés et magnifiques. The **Summer with Carmen** traduit avec beaucoup de nuance la

solitude, la perte de repère qui peut étreindre un grand nombre de ces personnes, occupées à vaquer d'une relation sexuelle à l'autre, et qui finissent par s'oublier et se perdre elles-mêmes. Pour autant, le réalisateur veille à préserver un ton jovial, haut en couleur, et se refuse absolument à verser dans le mélodrame.



Copyright Epicentre Films

Aux abords de l'été, *The Summer with Carmen* apparaît comme une œuvre fraîche, délicate et désinhibée. Voilà un réalisateur, Zacharias Mavroeidis, qui sait mêler la matière humaine avec les couleurs et les décors. De formation architecturale, il révèle une capacité à saisir les immeubles, les pièces, les rues où se jouent les drames et les joies de toute une vie.

Le film n'est surtout pas destiné au seul public gay. Chacun y retrouvera pour certains des souvenirs ensoleillés en Grèce, et pour d'autres, des échos à leurs propres tumultes amoureux. Le film parfois force un peu le bavardage mais les récompenses qu'il a reçues en Grèce assurent d'une qualité narrative et cinématographique certaine.

dimanche 7 janvier 2024

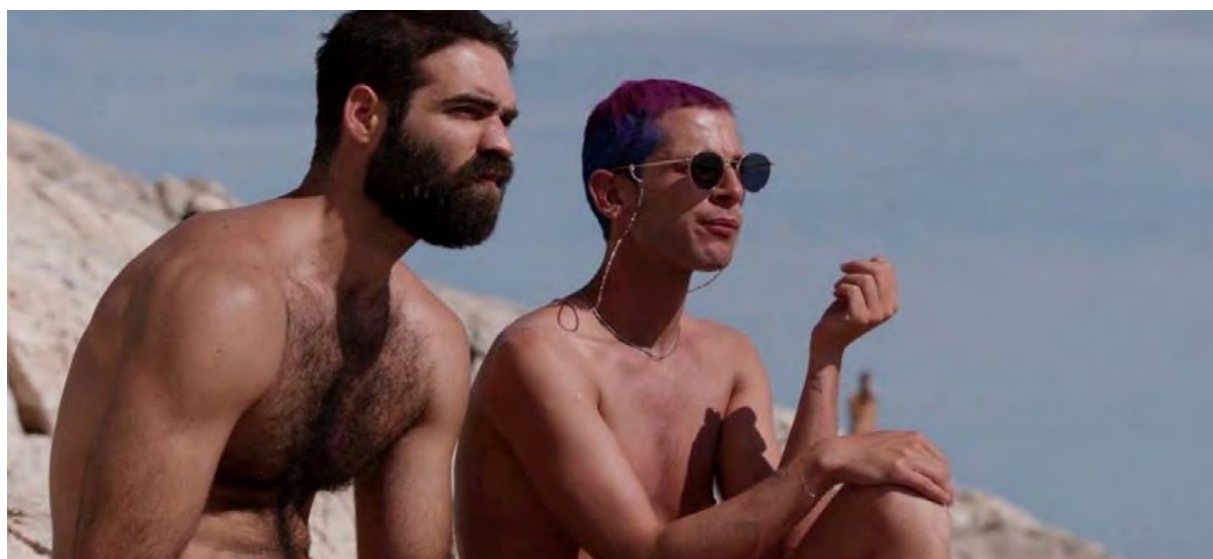
[f \(https://www.facebook.com/lepolyester\)](https://www.facebook.com/lepolyester) [🐦 \(https://twitter.com/LePolyester\)](https://twitter.com/LePolyester)

[@ \(https://www.instagram.com/le_polyester\)](https://www.instagram.com/le_polyester)

Le Polyester (<https://lepolyester.com/>)

Critique : The Summer With Carmen

Publié le 22 novembre 2023 (<https://lepolyester.com/critique-the-summer-with-carmen/>)



Alors qu'il profite d'une journée sur une plage queer d'Athènes, Démsthène, 30 ans, propose d'aider son meilleur ami et cinéaste en herbe Nikitas à rédiger une idée pour son premier long métrage, inspiré par une chienne nommée Carmen.



The Summer With Carmen

Grèce, 2023

SEX IS COMEDY

De Zacharias Mavroeidis

Quelles doivent être les règles d'or d'un scénariste ? C'est ce sur quoi se questionnent Nikitas, qui travaille sur son script, et son camarade Démosthène, qui essaie de lui venir en aide. La scène pourrait se passer dans un petit bureau ou dans un résidence coquette pour apprentis auteurs, mais différence fondamentale : elle se déroule ici sur une plage de cruising. Cela installe immédiatement un certain sens de l'ironie et du contraste, même si la nudité dans **The Summer With Carmen** n'est jamais utilisée comme un gag. Les torsos, les fesses, les bites occupent tout le cadre et la nudité est assumée de manière totalement naturelle et dédramatisée. C'est à la fois extrêmement rafraichissant (pourquoi la nudité devrait être sérieuse ?), fort à propos (on est à l'opposé d'un certain discours actuel, à la fois puritain et infantilisant, sur la sexe et la nudité à l'écran) et excitant : le pouvoir sexuel de l'acteur Yorgos Tsiantoulas, totalement érotisé par le réalisateur Zacharias Mavroeidis, est sans pareil.

Durée : 1146

Sortie : 19/06/2024

Note : ★★★★★

Cette fantaisie érotique déguisée en réflexion sur la création a plus d'un tour dans sa poche. A vrai dire, la mise en abyme du film dans le film n'est, à nos yeux, pas la partie la plus habile ni la plus intéressante du long métrage. Il y a d'abord, plutôt, sa capacité à séduire : par la lumière chaleureuse de Theodoros Mihopoulos, par son bon esprit malin, queer et *sassy*, et parce que n'importe quelle tergiversation à poil dans un décor idyllique prend une toute autre dimension. Car dans **The Summer With Carmen**, tout est dramatique et rien n'est dramatique. Le film ne se prend, heureusement, jamais trop au sérieux ; c'est précisément son absence de sérieux qui lui donne du charme.

Et pourtant ! « *On est toutes des petites tapettes un peu tristes* », entend-on dans **The Summer With Carmen**. Il y a le soleil et le ciel rose, il y a cette impression qu'on est au bord de ne pas raconter grand chose, mais Zacharias Mavroeidis parvient finalement à saisir quelque chose d'émouvant. Ça peut être l'importance d'une plage gay, d'un espace queer, d'un lieu à soi. Ça peut être – sujet pas forcément si fréquent dans le cinéma queer – l'amitié entre deux mecs gay. Tout cela reste humblement suggéré, sans leçon

de vie ; le film n'a d'ailleurs pas besoin d'enfiler ses beaux habits de gala pour être pris au sérieux – il est meilleur quand il est tout nu.

| Suivez Le Polyester sur Twitter (<https://twitter.com/LePolyester>), Facebook (<https://www.facebook.com/lepolyester/>) et Instagram ! (https://www.instagram.com/le_polyester/) |

par Nicolas Bardot

Partagez cet article

([/#facebook](#)) ([/#twitter](#))
([/#pinterest](#)) ([/#email](#)) ([/#sms](#))
(<https://www.addtoany.com/share?url=https%3A%2F%2Flepolyester.com%2Fcritique-the-summer-with-carmen%2F&title=Critique%20%3A%20The%20Summer%20With%20Carmen>)

« Entretien avec Stephen Vuillemin
(<https://lepolyester.com/entretien-avec-stephen-vuillemin/>)

Festival Entrevues Belfort | Critique : O dia que te conheci (<https://lepolyester.com/critique-o-dia-que-te-conheci/>)



Critique Express : The summer with Carmen

- Critiques de films
- Comédie
- Romance

Par
Jean-Jacques Corrio

-

13 juin 20240

196

Facebook

Twitter

Pinterest

WhatsApp

The summer with carmen



Grèce : 2023

Titre original : To kalokairi tis Karmen

Réalisation : Zacharias Mavroeidis

Scénario : Fondas Chalatsis, Zacharias Mavroeidis

Interprètes : Yorgos Tsiantoulas, Andreas Labropoulos, Roubini Vasilakopoulou

Distribution : Epicentre Films

Durée : 1h34

Genre : Comédie, Romance

Date de sortie : 19 juin 2024

3/5

Synopsis : Démos, un grec ténébreux à la sexualité débordante, passe son été sur les plages d'Athènes avec son ami de longue date, Nikitas. Ensemble, ils tentent d'écrire un scénario inspiré de leur vie tumultueuse, surtout celle du beau Démos, au cœur écorché par sa dernière rupture...





Une journée sur les rochers

Athènes est une des seules capitales européennes, voire la seule, où, à seulement 20 kilomètres du centre, on peut s'allonger, nu ou à moitié nu, sur des rochers chauffés par le soleil pour se consacrer à un tas d'activités différentes : rêvasser, plonger de temps en temps une tête dans la mer, travailler à l'écriture du scénario d'un film, et d'autres encore. C'est sur les rochers de la plage de **Limanakia Beach**, et, plus particulièrement, sur la partie naturiste et gay de la plage, accessible en bus depuis le centre d'**Athènes**, qu'on fait connaissance avec Demosthenes et Nikitas, deux amis dont on peut deviner que l'un d'entre eux aimerait que cette amitié aille encore plus loin. Demosthenes, 33 ans, barbu et nu, est un ancien acteur devenu fonctionnaire ; Nikitas, 27 ans, vêtu d'un maillot de bain et d'une paire de lunettes de soleil, cheveux entre rose et violet, originaire de l'île de **Kastellórizo**, l'île habitée la plus orientale de **Grèce**, est un ancien acteur devenu réalisateur. Nikitas a un producteur, Jean-Sébastien, qui lui a demandé de réaliser un film qui soit à la fois fun, sexy, grec et petit budget. Alors qu'autour d'eux se déroule ce qui se déroule sur ce genre de plage, alors que passe à côté d'eux un homme dont Demosthenes et Nikitas se demandent si c'est un gay de gauche ou un gay de droite, les deux amis cherchent à avancer dans l'écriture du scénario tout en remontant dans le passé de Demosthenes, lequel a beaucoup de mal à vivre sa séparation d'avec Panos, dont il est séparé après 4 ans de vie commune et avec lequel un chien, Carmen, est devenu une sorte d'objet transitionnel.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le réalisateur grec **Zacharias Mavroeidis** ne recule devant aucune audace, n'hésitant pas, par exemple, à proposer aux spectateurs de longues expositions de la nudité des corps masculins, ni même devant des scènes de rapports sexuels homosexuels montrés avec une crudité certaine, sans entrer pour autant dans la pornographie pure et dure. Dans ce contexte, ce qui est presque étonnant, c'est que ***The summer with Carmen*** n'est jamais racoleur. Beaucoup d'éléments participent à donner un côté radieux à ce qui aurait pu être plutôt glauque : la lumière grecque, bien entendu, mais aussi les touches d'humour dont le réalisateur a truffé son film, un humour discret, jamais lourd, mais aussi quelques dialogues à la fois drôles et très justes comme « toutes les mères ont déjà eu honte de leur enfant ! » ou « Mon père qui détestait les homos a eu un prêtre gay pour ses funérailles ». Et puis il y a ce côté très léger apporté par **Zacharias Mavroeidis** qui a manifestement choisi de réaliser un film qui ne se prenne pas au sérieux tout en étant très sérieux, un film qui nous parle du cinéma en commençant par nous détailler les règles d'or de la scénarisation, qui continue en étant découpé en 3 actes, qui énumère les scènes qui seront coupées, qui compare ce qui se passe au cinéma et ce qui se passe dans la vie réelle (« Les films, ils nous font croire que les gens changent alors que c'est pas sûr »)

et qui se termine par la liste des messages adressés tout au long du film : tous les hétéros n'en ont pas l'air, toute mère a déjà eu honte de son enfant, la réalité n'est pas toujours réaliste, on est tous de pauvres tapettes, la connaissance de soi est une illusion et les bisexuels, ça existe. Pas de comédiens de grande notoriété dans ce film, ce qui ne nuit en rien à la qualité de l'interprétation.





(Critique) Film The summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis

Home ciné cinéma critique culture divertissement film Lifestyle lifestyleblogger loisirs long métrage movie sorties (Critique) Film The summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis à juin 18, 2024 juin 18, 2024 Add Comment summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" data-original-height="1024" data-original-width="768" src="https://blogger.googleusercontent.com/img/b/R29vZ2xl/AVvXsEjQYfRNZxzO7csCTi bVSlc1hIJGpAl6z0zXjN0xo7zoTaV3kyfe8gOFhp1d3R1KCDFRJzDidUCjDnB8GsHuE_C fScLJZjBn8OpZrKH4L8RHR_VUuPMZJJRNah3GmtnXBwtP8mIfTrGEkG6y7jsnNI-sYtsG h5uqBnJxSl1DwFvMhIk1ORTi4_3lxCiGLvte/s16000/carmen_aff_petite-768x1024.jpg" title="(Critique) Film The summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" id="39b92e5">

SORTIE EN SALLE LE 19 JUIN 2024

THE SUMMER WITH CARMEN

Réalisé par Zacharias Mavroeidis

Avec : Yorgos Tsiantoulas, Andreas Lampropoulos, Nikolas Mihos, Roubini Vasilakopoulou, Vasilis Tsigristaris

Distribué par Épicentre Films

Genre : Fiction

Origine : Grèce

Durée : 1 h 46

summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" data-original-height="610" data-original-width="1024" src="https://blogger.googleusercontent.com/img/b/R29vZ2xl/AVvXsEjIerrpkTcBgDocCrH boEaOVbrluRDEJoRQ_-kZlBH3mrsgpAZBcfBLKlzGnXmVBvBIZ0fV3hECIFZlI6cWQTW dRZCcJ02LBcXCkK_wMiL1P3_nOfOhW-scUWqGMrjVPht7F_g-KdWR17ibfMXW2BhfvL kVR64yQqmVNkzvXKo1eRDc8EnS2sOKgo2xe1OE/s16000/PHOTO%201.png" title="(Critique) Film The summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" id="450c9426">

Synopsis :

Démos, un grec ténébreux à la sexualité débordante, passe son été sur les plages d'Athènes avec son ami de longue date, Nikitas.

Ensemble, ils tentent d'écrire un scénario inspiré de leur vie tumultueuse, surtout celle du beau Démos, au cœur écorché par sa dernière rupture...

summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" data-original-height="948" data-original-width="1909" src="https://blogger.googleusercontent.com/img/b/R29vZ2xl/AVvXsEj2Cc5mqZo2qTgrV CNDR5Bid7TVJjZbnzmm-xnwY3l38N_payiFGYaAPRpEEKKyu_Gc42-zwQj1clfMcQle5h Q8lwTnFZoEL2p-TxYCZDXJfmr02uAHhXiVcQr8EhyphenhyphenAQvducydiNFhHZbLRN QxEH579G8g26WEzHVZfTXjLouldTxYfwGsYgqP2XYg7n31K/s16000/thesummerwithcarmen%20_%20still2%20copie.jpg" title="(Critique) Film The summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" id="3ab9d303">

A propos du réalisateur :



span>A propos du réalisateur :

Zacharias Mavroeidis a étudié l'architecture à Thessalonique, le théâtre à Madrid, l'écriture de scénarios à Cuba et la réalisation à Athènes. Il est diplômé de Berlinale et de Sarajevo Talents. Son premier long métrage, *The Guide*, a été projeté à Thessalonique IFF et dans des festivals de films LGBTQ+ du monde entier. Son deuxième long métrage, *Defunct*, a remporté le Prix du Jeune Jury et du Public de la Compétition Internationale du Festival de Thessalonique et le Prix du Meilleur Film de KINENOVA IFF 2020. Il participe actuellement au Cinekid Script Lab, développant son premier roman, *Nine lives left*, en tant que long métrage d'animation. Depuis 2022, il est secrétaire général du conseil d'administration de l'Académie grecque du cinéma. Il a écrit le scénario de *The Summer with Carmen* avec l'écrivain, Xenophon Chalatsis, son meilleur ami. Le film a remporté le premier prix Agora Works In Progress de Thessalonique IFF 2022.

summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" data-original-height="1024" data-original-width="768"

src="https://blogger.googleusercontent.com/img/b/R29vZ2xl/AVvXsEg63lR7PnopQFkD3upYPEDR9ZrOzT5KVYPDWkPaAQdb5XaN-CIUoeA3e17SfbUEn1BzN68JJQvvy5ee54YYsb0C_gSAd9YVTOeTNWViyePFpmbB2NdCoYZTNE7foINnSWifHoGWLdCYHkyKS1mxuM2aUNbljBo1y4II5bKPZTR1DIg-7q-giDHHUipyfB_L/s16000/Zacharias%20Mavroeidis%20copie.jpeg" title="(Critique) Film The summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" id="2d081801">

A propos des interprètes :

Yorgos Tsiantoulas, qui joue Demosthenes, est un acteur Grec, qui a été remarqué à la télévision, au théâtre mais qui trouve réellement son premier grand rôle au cinéma.

Sans aucun doute, avec sa composition et sa plastique, trouvera t'il désormais d'autres personnages à jouer plus régulièrement.

summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" data-original-height="947" data-original-width="1390"

src="https://blogger.googleusercontent.com/img/b/R29vZ2xl/AVvXsEg371Z1CmNBN6R3mSXXag41T8WxqLcRcte9tAmZDcUFm2xmcYjMvkUV_odMpA7OLGD5c3BEpGc_4mCL5BKoOyqwqAnWhx03Ty4V3zHy5psn6kIF2JWqRsevyMIsCSA1aUQj3Vad6C70Wi5pvGeS08m8VWlq-HBApYEAPa5NQSlvpO87MbyCMCX8OY86Vt6s/s16000/thesummerwithcarmen%20_%20still4%20copie.jpg" title="(Critique) Film The summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" id="3127cb77">

Quant à **Andreas Labropoulos**, cheveux teints en rose, comédien Grec également il interprète, Nikitas. Premier grand rôle également, alors qu'il n'avait jusqu'à présent joué que dans des séries télévisées.

summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" data-original-height="946" data-original-width="1909"

src="https://blogger.googleusercontent.com/img/b/R29vZ2xl/AVvXsEjnGOymocxER76W49aKGa8gDzOsJX-CeJNyH8psvrHFAuUzji6JKh9w6cGDOJjKi6y2LmZQ8Bhs3avHumxYZffynulzE0u-MHLQn2pHxNoxJ9MUcB3G6M98xniZPKjmugmLD1jtNxCTHgqf8ER00WAnjkoOsGkz6tfDpxnuiZKo190z9cyFKobZ6SAIMZ/s16000/thesummerwithcarmen%20_%20still1%20copie.png" title="(Critique) Film The summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" id="218f0bb6">

Ce long métrage aborde plus l'amitié entre deux hommes plutôt qu'un amour absolu. L'un ne veut pas perdre ce qui le lie avec son ex, et l'autre apprécie grandement cette camaraderie qu'il a vu naître et qui se renforce au fil du temps.

Les deux interprètes, qui sont amis, et qui se retrouvent ici, sont totalement différents physiquement, mais ont pourtant des similitudes. Ils vont tenter de monter un scénario



t pourtant des similitudes. Ils vont tenter de monter un scénario qui raconte leur histoire.

De nombreuses scènes se déroulent sur une plage de nudistes, essentiellement gays, et le réalisateur filme les corps dénudés, de loin comme en gros plan.

summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" data-original-height="506" data-original-width="1024" src="https://blogger.googleusercontent.com/img/b/R29vZ2xl/AVvXsEjmfZAAUL8pliv14m vAXAjZPAVBGs3KUHKDeHRnK41bZ9Z1oixYLRnkiZksvebWVhq6PDuejBzcvZ59Uvn_r DRU2odvKIE nQYNTYjC494GCuLcteh3byZgHYjGSz2DMGZWNAzYqTxcfKVtJfpMuPP8-9Fzx-_rz1WFIMfCwLMnL2vosFPD1jGIlgQVe3aSw/s16000/the-summer-with-carmen-fil m-gay-06-1024x506.png" title="(Critique) Film The **summer with Carmen** réalisé par Zacharias Mavroeidis" id="2b86f364">

En fait, ce film traite de choses banales, de rencontres, de vacances, de la mer, de soleil, mais aussi de thèmes plus profonds comme le regard des parents de la famille, sur cet homme qu'est Demosthenes et c'est en majeure partie dans ces situations que le film est plus intéressant, plutôt que dans les relations qu'il va trouver lors de ses rencontres avec différents hommes.

On peut apprécier ce long métrage pour les splendides paysages, couchers de soleil, pour cette adorable petite chienne qu'est Carmen, et parce que The **summer with Carmen** nous offre un avant goût de vacances.

summer with Carmen réalisé par Zacharias Mavroeidis" data-original-height="957" data-original-width="1903" src="https://blogger.googleusercontent.com/img/b/R29vZ2xl/AVvXsEhabU0MrE8fDxKg fXKRVIYvrginMOsu9cbzVdip7Cf86g6uJ9d98r-YS-51do2ag8kORSJJWmK1suGB_Qxz8-R_sCxKWaQPK-dW-obL96q2cC-b5BGZiJ-QsmGPhaMTXMZT8IAkHr7gzQTN6mAZft5g BYxvUI-EYYenK3j0_DIkx449qZ4mH7T3JNGlbg5Z/s16000/thesummerwithcarmen%20_%20still5%20copie.jpg" title="(Critique) Film The **summer with Carmen** réalisé par Zacharias Mavroeidis" id="6925d1ed">

MA NOTE : 3/5

Festivals :

MOSTRA DE VENISE 2023 (Giornate Delgi Autori)
FESTIVAL CHÉRIES-CHÉRIS 2023 DE PARIS - GRAND PRIX
FESTIVAL DES IMAGES AUX MOTS DE TOULOUSE
FESTIVAL ÉCRANS MIXTES DE LYON

Crédits photos et vidéo : Epicentre films





The Summer With Carmen

Verdict: Très Bonpar: Emmanuel Galais



Démos, un Grec ténébreux à la sexualité débordante, passe son été sur les plages d'Athènes avec son ami de longue date, Nikitas. Ensemble, ils tentent d'écrire un scénario inspiré de leur vie tumultueuse, surtout celle du beau Démos, au cœur écorché par sa dernière rupture...



S'il y a bien une chose que nous ne pouvons pas reprocher à « The Summer with Carmen », troisième long métrage du réalisateur Grec, Zacharias Mavroeidis (The Guide), c'est de mentir sur son sujet.

Cet artiste au parcours incroyable : Etude d'Architecture en Thessalonique, de Théâtre à Madrid, d'écriture de Scénario à Cuba et de réalisation à Athènes. Diplômé de Berlinale et de Sarajevo Talents a su trouver son style tout en s'en écartant, également. Son premier film fut projeté dans tous les festivals LGBTQ+ du monde entier, quand le second « Defunct » remporta le prix du jeune jury et du Public au Festival International de Thessalonique et le Prix du Meilleur Film de KINENOVA IFF 2020. Autant dire que le réalisateur n'est pas réellement un jeune débutant qui fonce tête baissée. Et ce « The Summer With Carmen » en est la preuve la plus évidente. Le réalisateur, signe ici, une œuvre subtile où une grande partie de ses plans met en valeur les corps masculins comme des photos ou des peintures. La luminosité du paysage grecque n'étant qu'un apport naturel à ces peintures mouvantes que le réalisateur propose. Devant sa caméra, les personnages ressemblent à des statues de la Grèce Antique, impudiques et terriblement troublants.





Sur un scénario qu'il a signé avec son meilleur ami, Xenofon Chalatsis, le réalisateur nous plonge dans une histoire dans l'histoire, ou plus précisément un film dans le film.

Avec une idée intéressante, celle de mélanger la vie personnelle des protagonistes avec celle de leurs personnages dans le scénario qu'ils écrivent. Et la manière dont le réalisateur va s'y prendre est assez surprenante, d'abord parce qu'il va mettre en scène une amitié en deux personnages Gay, sans aucune attirance cachée, ni sans compétition d'aucune sorte. Mavroeidis va alors mettre en lumière les difficultés de son héros à se remettre d'une séparation. Le film va ainsi se construire entre fiction et fiction. C'est-à-dire que les scènes des héros en pleine réflexion sur la plage vont alterner avec d'autres sur l'intrigue qu'ils sont en train d'écrire. Le film qu'ils ont en tête se matérialisant alors devant nous. Intelligemment écrit et parfaitement maîtrisé, ce film vient donner un nouveau souffle au cinéma Queer, en sortant des éternels schémas préfabriqués auxquels nous sommes désormais habitués. L'amitié entre les deux héros et la rupture étant la base même de ce renouvellement. Espérons qu'un jour le cinéma Queer sorte de la comédie ou du drame sentimental pour enfin réellement se renouveler et l'on pourra considérer définitivement « The Summer With Carmen », comme le film qui ouvre la porte à l'émancipation du cinéma LGBTQ+.



Bien sûr, mais jamais de façon gratuite, le réalisateur va mettre en scène des scènes de sexe, que ce soit sur l'île, ou que ce soit dans l'intimité des héros du scénario.



Peut-être pour choquer, mais en tout cas toujours avec un sens de l'esthétique, qui puisse ne jamais mettre le spectateur en position de voyeurisme. Zacharias Mavroeidis filme le désir, le sexe et la passion en les confrontant aux doutes et aux réflexions de ses héros avec une subtilité remarquable qui rend son film captivant. Car avant tout, ce qui ressort de « The Summer with Carmen » c'est la beauté des plans et de la mise en scène soignée du réalisateur, qui ne cherche pas la complexité mais plutôt à mettre en valeur ses sujets, que ce soient les corps ou les environnements. « The Summer With Carmen » est un film d'une beauté renversante qui vient donner un nouveau souffle au cinéma Queer et lui apporte une manière d'exposer ses réflexions, différentes du schéma habituel. Espérons que cela donne envie à d'autres réalisateurs de lui emboîter le pas.





THE SUMMER WITH CARMEN , un été grec, pop et sensuel – Critique

SUMMER WITH CARMEN " decoding="async" title="the summer with carmen" id="235b5c84">

Crédits : Epicentre Films

Critique filmFlavien CARRÉ 15 juin 2024Nous souhaitons recueillir votre avis sur votre façon de nous lire. Merci de prendre 2 minutes de votre temps en cliquant ici !

La vénération de la plastique masculine était une norme artistique et sociétale durant la Grèce Antique. Aujourd'hui, le culte du corps diverge en plaçant tout type de corpulence sur un piédestal. Zacharias Mavroedis opère avec THE SUMMER WITH CARMEN un retour aux sources en faisant brûler les corps athlétiques de ces jeunes hommes sous le Soleil athénien. Toutefois, ce retour se fait dans l'optique de retrouver une modernité qui s'était longtemps perdue.

Une pièce en trois actes en service trois pièces

Sur une plage rocheuse d'Athènes, Démosthène et Nikitas nous content le long-métrage que nous allons voir. **THE SUMMER WITH CARMEN** est une œuvre méta où les corps s'enchevêtrent aussi bien que les mises en abyme. L'anatomie corporelle et scénaristique est visible à l'écran, le film étant découpé en acte. Ce découpage perceptible va de pair avec la discussion autour de la dramaturgie des deux personnages. **THE SUMMER WITH CARMEN** se place naturellement dans l'héritage du théâtre grec. Cela mène ainsi à des débats autour de comment raconter une histoire, les mots filant tels des gouttes de sueurs sur le corps. Dans cette discussion Nikitas est étrangement le plus conservateur alors qu'il est le plus extravagant. À l'inverse, Démosthène, à l'image du grand orateur de l'antiquité grecque dont il tient le nom, souhaite bouleverser les codes narratifs alors qu'il est celui ressemblant le plus à une statue de marbre. Cette confrontation de vision se ressent dans ce film dans le film avec un regard classique et un autre complexe sur l'histoire. C'est tout simplement l'interprétation d'une œuvre selon celui qui l'observe et celui qui la vit. Quand Démosthène retrouve Thimios en promenant respectivement leurs chiens, Nikitas laisse entendre que son ami a sorti l'animal de compagnie soit pour Panos, son ex, soit pour revoir cet homme. Du point de vue de Démosthène, la raison d'avoir pris Carmen avec lui est plus profonde, loin de l'apparence virile qu'il montre. C'est une joute verbale agréable aux oreilles et aux yeux que nous offre alors ce **THE SUMMER WITH CARMEN**. Malheureusement, cela mène à une œuvre très littérale ne laissant justement que très peu d'interprétation de notre part. Il n'empêche que nous sommes face à un théâtre grec intelligemment modernisé qui garde malgré tout les masques sur le visage de ces drôles de comédiens.

Être fier de retrouver un idéal antique

L'autre héritage de la Grèce Antique est celui de la sculpture. Dans **THE SUMMER WITH CARMEN**, les statues grecques s'animent pour brûler passionnément au Soleil. La nudité est sublimée, en particulier celle de Démosthène, ce dieu bestial au cœur pourtant si tendre. Avec son ami Nikitas ils se trouvent dans un fleuve du Léthé qui n'ôte pas les souvenirs mais qui au contraire les ravivent. Le passé et le présent se mêlent, les deux l'observant, tels des statues parcourant le temps, en quête d'une eau leur pouvant offrir une autre vie. Ce lieu est une bulle poétique qui leur permet de s'échapper d'une triste réalité. Dans la ville, les milliers d'années d'Histoire ne sont que peu visibles. L'unique statue que nous voyions se trouve sur le lieu de travail de Démosthène et elle ne semble pas à sa place à l'inverse de l'homme sur la plage. Dans la vie courante tout est aussi différent. En Grèce Antique, le concept de sexualité n'existait pas. En 2024, les



mœurs ont aussi changé, toutefois pas de la façon espérée. L'homosexualité est une source de conflit entre enfants et parents qui ne peut porter ces relations que vers la tragédie grecque. La Gay Pride devient ici un événement nécessaire pour revendiquer sa place dans une société trop peu tolérante. C'est la modernité qui revient après de longues années obscurantistes dans l'unique but de retrouver peut-être un jour un idéal antique. Tout ceci est porté par le scénario que conçoivent Démosthène et Nikitas, eux qui y insèrent leur histoire pour qu'elle ne devienne plus personnelle mais globale. En revanche, le métrage possède malgré tout en son sein une forte individualité écrasant toutes les autres.

Les dessous du mythe

THE SUMMER WITH CARMEN traite de la rupture amoureuse de Démosthène durant ce fameux été. L'étoile brûlante gravite autour de lui, à l'instar de nos yeux avec son corps si hypnotique. Nous le suivons ainsi dans Athènes, entre les rues et son lit. Nous allons au plus profond de sa psyché, entre sa relation étrange avec Panos et celle conflictuelle avec ses parents. C'est notamment celle avec son père qui va être en cause. Sa mère n'accepte certes pas son homosexualité, mais au moins il a contact direct avec elle. Nous ne voyions qu'une fois son père et ce n'est même pas de face. L'unique confrontation directe entre les deux se fait dans une chambre sombre peu propice à l'échange. La relation entre les deux est représentée par le plafond noir d'humidité de la salle de bain de Démosthène : elle est proche du néant. Son destin va alors se croiser avec la Carmen du titre : une petite chienne. La figure du canidé était déjà présente lors de la rupture avec Panos, Démosthène tournant autour d'un chien en céramique montrant ainsi sa dureté, mais aussi sa fragilité. Effectivement, il y a un parallèle évident entre lui et Carmen. Tout deux sont dans l'incapacité d'exprimer leurs sentiments – cela étant souligné par de nombreux surcadrages montrant qu'ils gardent tout pour eux – et ont peur de l'abandon. Bien qu'il se voile la face, Démosthène souffre de sa rupture avec Panos. Le masque qu'il porte est celui d'une masculinité extrêmement toxique. Il ne souhaite pas, de ses propres mots, être une « tapette ». Le virilisme dans l'homosexualité existe et, tout comme celui dans l'hétérosexualité, ne doit pas exister. Nikitas est ainsi l'exemple à suivre car il s'assume. La sensibilité est une vertu, que nous aimions les hommes ou les femmes.

Le héros ne sont plus seuls

Démosthène est posé fièrement sur un piédestal irradiant de son physique tout ce qu'il y a autour de lui. Derrière cette apparence se cache toutefois un héros grec sensible. Cependant, cette mise en avant se fait au détriment de son meilleur ami Nikitas qui est pourtant le scénariste du film de sa vie. Dans cette immense mise en abyme il tente de trouver sa place avec cet autre scénario qui conte sa vie, sauf qu'il se trouve dans une histoire qui n'est pas la sienne. Le fait est qu'il n'a rien à quoi s'attacher à part Démosthène. Il est en quelque sorte le lolas d'Héraclès, celui qui accompagne le héros dans ses aventures. Sauf que pour venir à bout de cette épopée, de ce scénario dans le métrage, il faut être au même niveau. Finalement, plus que sur Démosthène, c'est un film sur une amitié qui doit retrouver un équilibre pour que celui de leurs cœurs le soit aussi. Se retrouver dans ce lieu atemporel qu'est cette plage athénienne est justement l'occasion de trouver du temps pour eux, pour s'expliquer et pour créer.

THE SUMMER WITH CARMEN s'auto-définit par le scénario que les deux comparses écrivent comme « pop, grec et sensuel ». Même si cela montre que le film est trop littéral, c'est une définition qui colle parfaitement au métrage de **Zacharias Mavroedis**.

THE SUMMER WITH CARMEN sera le compagnon idéal pour cet été et particulièrement pour ceux aimant rêvasser sur la plage.

Flavien CARRÉ

Nos dernières bandes-annonces





The Summer with Carmen , un film dans le film à découvrir le 19 juin 2014 en salles

- Cinéma
- A l'affiche
- Critiques Films
- Sélectionné par la rédaction

Par
Stanislas Claude

-

18 juin 2024

WhatsApp

Facebook

Twitter

Summer with Carmen , un film dans le film à découvrir le 19 juin 2014 en salles&body=https://publikart.net/brouillon-auto-9/" title="Email">

Email

Linkedin

Imprimer

Pinterest

Demosthenes est un habitant d'**Athènes**, il passe beaucoup de temps sur les rochers à discuter avec son ami **Nikitas**. Il s'occupe de la petite chienne de son ex-compagnon **Panos**, prénommée **Carmen**, ce dernier n'arrivant pas à gérer le caractère difficile de sa jeune protégée. Il s'en occupe tout l'été, d'où le titre du film, et dans le même temps il écrit avec **Nikitas** le scénario d'un film. Le film est très ensoleillée et se révèle une véritable mise en abîme du cinéma avec un film dans le film. Le contexte homosexuel sert de toile de fond sans prendre toute la place, les attributs sexuels ne sont pas cachés mais le film ne fait pas une fixette et les ébats ne montrent pas tout. Le résultat n'est pas du tout glauque, presque pudique pour un film qui se suit comme une chronique estivale désenchantée.

Un film sur la vie d'aujourd'hui

The Summer with Carmen se déroule en **Grèce**. Le contexte socio-économique est abordé de très loin et le film se concentre surtout sur les 3 personnages masculins principaux. **Demosthène** est un ancien acteur devenu fonctionnaire. Le film multiplie les allers-retours temporels entre sa vie de couple avec **Panos**, leur rupture et la vie d'après. La couleur des cheveux de **Nikitas** aiguille sur la situation temporelle, tantôt colorés en rose et bleu, tantôt au naturel. L'écriture du scénario sert de trame principale du film, surtout que le film lui-même devient très vite un reflet de ce scénario. Organisé en différents actes, ce scénario est découpé en phases destinées à apparaître dans un hypothétique film, **The summer with Carmen** montre même les scènes supposément coupées pour une mise en abîme encore plus mise en abîme. Les plans ensoleillés sur des rochers dévoilent une localisation prisée par la communauté homosexuelle, avec des rencontres fortuites, des ébats pas si explicites et des images de fessiers nombreuses. Bronzette, nage, passage à l'acte, la toile de fond dévoile un panorama varié, les protagonistes sont en maillot de bain ou nus, l'ambiance se veut estivale et



lumineuse sans prosélytisme. **Demosthène** est aussi barbu et baraqué que **Nikitas** est réservé, un vrai moulin à paroles beaucoup plus impliqué dans le travail que son ami. Le film louvoie entre images de gay pride, paysages urbains de la capitale grecque et petit chien qui prend de plus en plus toute la place dans la vie de **Demosthène**. Blessé par sa rupture, il trouve en ce nouveau compagnon un lien avec son ex en même temps qu'un passe-temps qu'il adore. Il promène le chien, s'en occupe avec assiduité et fait la rencontre d'un autre propriétaire de chien. Le film ressemble à un vaudeville grec et gay tout en nuances et en sentiments pour une réflexion sur la vie de couple, l'implication émotionnelle et le fait de pouvoir changer ou pas au cours de sa vie. Cette dernière question suit tout le film, changeons nous ou restons nous toujours les mêmes. Chacun a son avis, L'empathie est constante, les personnages montrent leur fêlures à des spectateurs alors qu'ils aimeraient au contraire les leur cacher. Le fait de montrer la famille de **Demosthène** est un prétexte pour souligner les sentiments contraires des parents pour leurs enfants gay. La phrase *cite-moi une mère qui n'a jamais été gênée par son fils* incite à démontrer l'amour inconditionnel d'une mère pour son fils combien même les désagréments.

The Summer with Carmen est une comédie de mœurs gorgée de soleil, dénuée de scènes frontales pour laisser la place aux sentiments, aux doutes et aux aspirations d'une communauté qui commence à trouver sa place dans la société.

Synopsis: Démos, un grec ténébreux à la sexualité débordante, passe son été sur les plages d'Athènes avec son ami de longue date, Nikitas. Ensemble, ils tentent d'écrire un scénario inspiré de leur vie tumultueuse, surtout celle du beau Démos, au cœur écorché par sa dernière rupture...

Originalité Réalisation Jeu des acteurs Plaisir de la séance



protégée....

Rédacteur ciné, théâtre, musique, BD, expos, parisien de vie, culturaddict de coeur. Fondateur et responsable du site Culturaddict, rédacteur sur le site lifestyle Gentleman moderne. Stanislas a le statut d'érudit sur Publik'Art.

brouillon-auto-9 Demosthenes est un habitant d'Athènes, il passe beaucoup de temps sur les rochers à discuter avec son ami Nikitas. Il s'occupe de la petite chienne de son ex-compagnon Panos, prénommée Carmen, ce dernier n'arrivant pas à gérer le caractère difficile de sa jeune



P.A.F !
popandfilms.fr

FICTIONS LGBT

POP !

CINEMA

CHEESE !

COURTS

BOYS

MULTIPOP

JUSQU'À TOI

COPYRIGHT PHOTOS : EPICENTRE

L

THE SUMMER WITH CARMEN

de Zacharias Mavroeidis : en recherche

By [Gaspard Granaud](#) | 8 décembre 2023

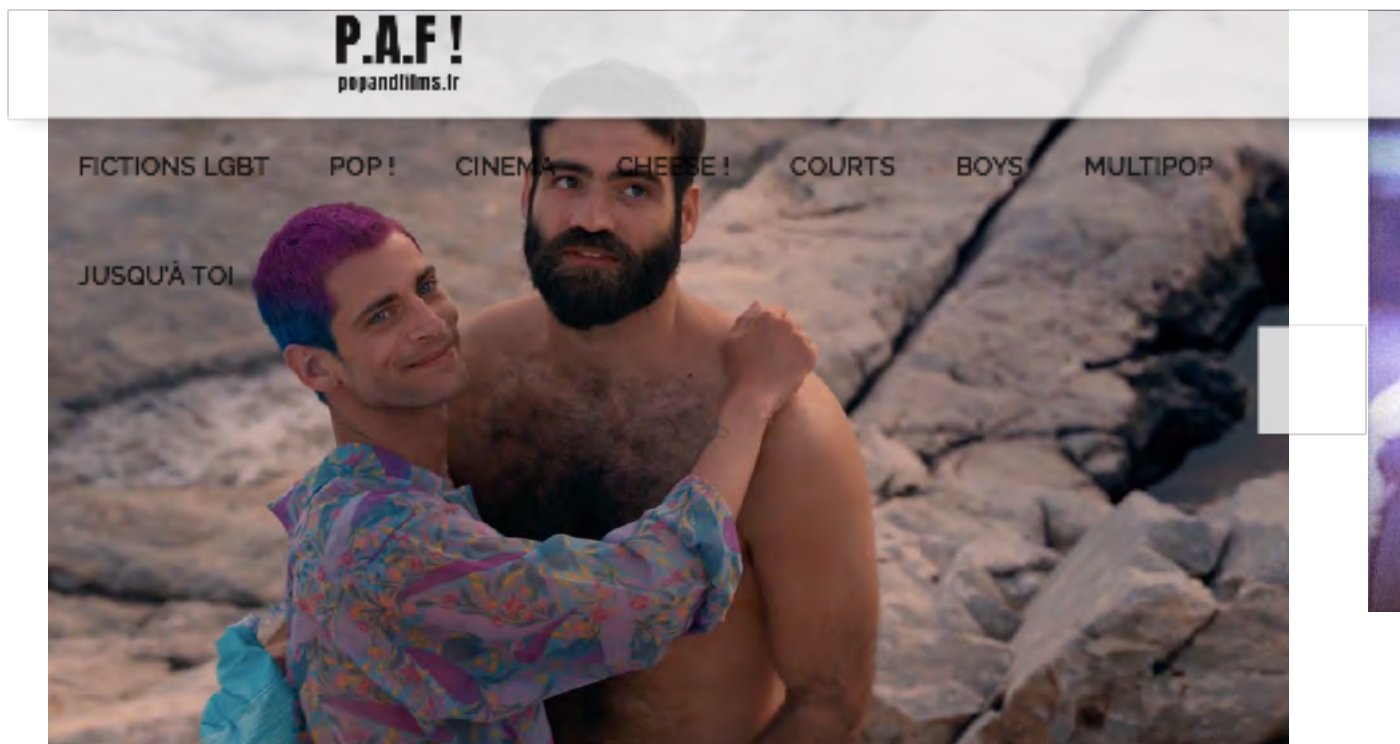
Grand Prix du Festival Chéries Chéris 2023, **The summer with Carmen** est une délicieuse comédie gay solaire prenant place à Athènes et qui s'appuie sur l'interprétation et le charme ravageur de son acteur principal, le magnifique barbu Yorgos Tsiantoulas.

Athènes, plage queer naturiste : au bord de l'eau, alors que certains beaux mâles cherchent de la compagnie, Nikitas (Andreas Labropoulos), jeune réalisateur, et son meilleur ami Demosthenes (Yorgos Tsiantoulas), un ancien acteur devenu fonctionnaire, réfléchissent à une idée de film. A leurs idées et conversations se mêlent les éléments de la vie de Demosthenes qui pourraient inspirer cette fiction à destination des gays et qui se doit d'être low-cost, fun et sexy.

Des chamboulements, Demosthenes en a connu plusieurs les mois qui ont précédé : rongé par la routine, il a provoqué la rupture avec son compagnon Panos (Nikolaos Mihos) après des années passées ensemble et a du mal à s'en remettre et son père tombe malade.

Les éléments simples, universels, parfois presque anecdotiques du quotidien de la vie de Demosthenes vont servir de trame à l'écriture du scénario de Nikitas et au film lui-même qui défile à l'écran. Ce grand brun barbu et poilu au charme irrésistible, à la beauté et au corps dignes d'une statue grecque se révèle ne pas être si sûr de lui que ça, voire un peu maladroit.

Paumé, indécis, aspirant à un bonheur simple, Demosthenes cherche doucement son propre bonheur alors que ses repères vacillent. A peine a-t-il rompu avec son copain qu'il semble regretter sa décision, manquant d'amour et de tendresse, jaloux des potentiels nouveaux partenaires de celui-ci, espérant de façon à peine voilée que Panos revienne vers lui. S'il fait mine de vouloir rester célibataire un moment, Demosthenes est à l'évidence un de ces garçons qui ont du mal à ne pas être en relation, au point que la majeure partie de sa vie ne tourne autour que de ça, parfois au détriment de son amitié avec Nikitas.



Avec une intrigue épurée, articulante sur des détails du quotidien et tout un tas de petites choses et de situations auxquelles on s'identifie facilement, le réalisateur

Zacharias Mavroeidis tisse un portrait très doux, tendre et attachant d'un gay en quête de liens et de sens. Sur sa route, Demosthenes va croiser un charmant voisin avec qui l'alchimie au lit sera au rendez-vous et se retrouver à s'occuper de la petite chienne de son ex, une certaine Carmen, qui a très peur d'être abandonnée.

Le projet, très lumineux, séduit par sa modestie, son aspect un peu artisanal. Et mine de rien, à travers une succession de plans très colorés, ravissants, parfaitement composés, Zacharias Mavroeidis signe une mise en scène qui renforce l'aspect bonbon pour les yeux de l'ensemble. Assumant son côté facétieux et décousu, le long-métrage repose aussi et surtout beaucoup sur les belles épaules musclées de son interprète principal Yorgos Tsiantoulas. Ce mâle à l'apparence très virile à qui peu de gays pourraient résister incarne ici un personnage d'homme-enfant extrêmement craquant. Son côté gauche, timide, constamment perdu, donne envie de l'étreindre à tous les coups. Quasiment de tous les plans, il irradie chaque scène de sa présence à la fois par sa grâce naturelle, sa petite moue, son charme hypnotique et sa mignonnerie de chaque instant parfaitement mise en lumière à travers une flopée de situations délicieusement décalées.





Pour sa façon de filmer les jeux de l'amour et du hasard, les hauts et les bas du quotidien de la vie, l'intimité de façon authentique et hédoniste, pour sa célébration de l'amitié et sa spontanéité rafraichissante aussi, *The Summer with Carmen* est une bouffée d'air frais hors du temps.

Film présenté au Festival Chéries Chéris 2023 / Sortie au cinéma le 19 juin 2024

RELATED ITEMS COMÉDIE GAY COMÉDIE ROMANTIQUE GAY FILMS GAYS 2020



Gaspard Granaud

Blog rédigé en solo par Gaspard Granaud. Avec la précieuse aide de Pierre pour la période avril-mai 2022, merci <3



[Voir tous les concours](#)

CINÉMA

MUSIQUE

LIVRES

SCÈNES/EXPOS



14

Juin
2024

Zacharias Mavroeidis -« Un été avec Carmen » .

Par **Noëlle Gires**

Dans **Cinéma Nouveautés salles**

Par : **Zacharias Mavroeidis** Titre : **Un été avec Carmen**
cinéma grec, cinéma queer

Aucun commentaire - [Laisser un commentaire](#)

Ensoleillé, facétieux, queer en diable: *Un été avec Carmen* est le film idéal pour ouvrir la saison estivale... pour peu que l'on ne soit pas trop prude, car on y voit beaucoup de fesses!

Baignée de la belle lumière grecque, cette histoire d'amitié entre deux homosexuels, pleine d'humour et de douceur acidulée, est rafraîchissante. Abordant en vrac les affres de la vie amoureuse, de la perte, de la création, des représentations univoques de l'homosexualité, c'est une œuvre pourtant dénuée de tout ressentiment. Elle donne la pêche -ou la banane-, deux fruits malicieusement glissés dans le décor. Le 29ème festival du film LGBTQI, *Chéries Chéris*, ne s'y est pas trompé, qui lui a décerné son grand prix en novembre dernier.

Demosthenes (Yorgos Tsiantoulas) et Nikitas (Nikolas Lampropoulos) sont amis depuis qu'il ont écrit et joué ensemble,

au lycée, une pièce de théâtre intitulée *Les Folles*. Là est né leur désir de devenir acteurs. Mais les rôles sont rares et stéréotypés lorsque l'on est homo. Ils décident donc de se lancer dans l'écriture d'un scénario. Au moins seront-ils aux commandes et pourront-ils livrer une représentation plus authentique de ce qu'ils sont.

Paisiblement installés sur la plage naturiste de Limanakia, haut lieu de drague gay, ils brassent idées et souvenirs tandis que d'autres, non loin, se livrent à des activités plus sportives: l'art du contrepoint burlesque est sans cesse à l'œuvre dans le film, comme l'annoncent d'emblée les silhouettes et les gestuelles contrastées des deux héros, l'un tout en torse, muscles et poils, l'autre tout maigrichon, emprunté, danseur lascif à ses heures.



© Epicentre Films

Entre hésitations et piétinements, baignades et leçons de scénario, ils revisitent leur passé. En particulier cet autre été où, deux ans plus tôt, Demos se remettait difficilement d'une rupture avec Panos (Nikolaos Mihos), voyait son père mourir, et héritait d'une chienne (un des rares éléments féminins du film!) répondant au doux nom de Carmen.

Plusieurs strates estivales se superposent donc dans un méta-film qui ne se prend pas au sérieux. Les scènes de réflexion à la plage alternent avec des images de l'été qui fit bouger les lignes. Ce va et vient permet de tirer parti, à l'image, de toutes les splendeurs de la Grèce: d'un côté, la mer et ses superbes éclats; de l'autre, le centre-ville d'Athènes, ses appartements, ses ruelles, et surtout ses escaliers, qui forment le décor de toutes les scènes extérieures.



© Epicentre Films

Les séquences balnéaires, pour lumineuses qu'elles soient, sont discrètement colorées; à Athènes domine une esthétique plus pop. De la Gay Pride aux intérieurs surchargés, la palette se fait plus intense et n'est pas sans rappeler l'univers d'Almodovar, auquel le réalisateur se réfère volontiers dans ses interviews.

Mais dans ce pays berceau de la philosophie, qui a érigé le « connais-toi toi-même » en maxime, comment raconter qui on est? Tous les protagonistes du film semblent bien plus aptes à psychanalyser une chienne qu'à se comprendre eux-mêmes! Demos se cherche dans la sexualité débridée, Nikitas dans la logorrhée ou l'imaginaire. Leurs souvenirs divergent. Sont-ils à même de faire de leurs vies un récit qui correspondrait à ce que la Bible du scénario que Nikitas a toujours sur lui érige en modèle absolu? À savoir: une narration en trois actes, avec des scènes pivots clairement identifiables; des personnages qui ont un objectif, se battent pour l'atteindre et changent dans ce processus. Tous ces préceptes, dont on discute abondamment, s'inscrivent à l'écran, souvent en anglais, toujours en lettres colorées: l'hybridation des langages, le jeu sur les couleurs et les graphies, confèrent au film une esthétique joyeusement foutraque. Au-dessus de nos deux apprentis scénaristes plane, qui plus est, l'ombre d'une sorte de Dieu caché: Jean-Sébastien, le producteur dont il faudrait satisfaire les désirs, que l'on imagine plus qu'on ne les connaît: « Jean-Sébastien veut un film fun, sexy, très queer. Un été en Grèce. Tout ça à petit budget ». Ce mantra (qui est bien sûr à l'image du film que nous sommes en train de regarder) sera répété à l'envi. Alors, quand le scénario semble « demander une pause théâtrale sur fond de Maria Callas », faute d'argent pour acheter des droits hors de prix, on place une drag queen sur une bouée et toute la plage se met à entonner « L'amour est enfant de Bohème ». Oui, « une comédie musicale! C'est super gay! ». Et réjouissant pour peu que l'on aime l'esthétique camp.

Pris en tenaille entre l'injonction de se « connaître soi-même », le modèle hollywoodien, les contraintes budgétaires et leur besoin de reconnaissance (« Xavier Dolan avait déjà tourné quatre films à mon âge ! »), les deux héros piétinent plus qu'ils n'avancent. Divers scénarios sont envisagés; les mises en abîme se multiplient. C'est peut-être l'aspect le plus convenu du film, qui joue sur l'emboîtement de façon un peu systématique. Mais dans cette brèche sans cesse soulignée entre la doxa, le désir, et le réel, vient aussi se nicher sa grande drôlerie. Et son impertinence : les règles de la bien-pensance sont joyeusement transgressées. Ainsi la statuaire grecque est-elle sans cesse convoquée pour mieux exhiber les corps nus, les fesses, les sexes. Et lorsque le spectateur commence à trouver que c'est peut-être un peu trop, on devance ses critiques avec malice :

-Je suis pas sûr pour les scènes de sexe. Ça peut vite faire petit budget.

-Jean- Sébastien veut un film sexy.

-Oui, mais il ne faut pas que ça tourne au porno.



© Epicentre Films

Aucune icône n'est respectée: les prêtres, les mères (délicieuse Roubini Vasilakopoulou dans son rôle de génitrice affreuse et acariâtre), Maria Callas, les femmes (le film ne passe pas le test de Bechdel, c'est le moins qu'on puisse dire)... sauf Kate Middleton. Derrière tout cet appareil iconoclaste sourd pourtant une grande tendresse. Le jeu tout en délicatesse des acteurs principaux y est pour beaucoup, qui rend les personnages extrêmement attachants. Au-delà de son aspect potache et « low budget », *Un été avec Carmen* s'évertue à mettre en pièce tous ces discours prescripteurs et normatifs dont nous sommes saturés.

Il est aussi une ode à la Grèce, nourrie de culture savante antique comme de refrains populaires. Dans cet esprit de mélange des genres, la bande originale composée par Ted Regklis, qui évoque Vivaldi ou Haendel comme le rebétiko, est délectable.

L'idée m'est venue, dit Zacharias Mavroeidis, en me rendant compte avec Ted Regklis, le compositeur, que le son du bouzouki est assez proche du son du clavecin, instrument typique de la musique baroque. Cette dernière est une musique flamboyante, queer, tandis que le rebétiko est son opposé total, associé à la pauvreté et à la virilité. C'est une sorte d'allégorie de la communauté LGBTQI car être queer implique souvent de traverser des frontières et des structures sociales, comme c'est le cas sur un lieu de drague.

Laissons donc toutes les séductions de ce charmant film opérer en ce début d'été où la légèreté n'est que trop peu de mise.

Pour en savoir plus: [Entretien avec Zacharias Mavroeidis à l'occasion de la sortie d' Un été avec Carmen \(le 19 juin\): « Un film acquiert son identité par son public, pas par son réalisateur »](#)

Sortie le 19 juin.

Couleur, 106 minutes.

Partager



Articles similaires

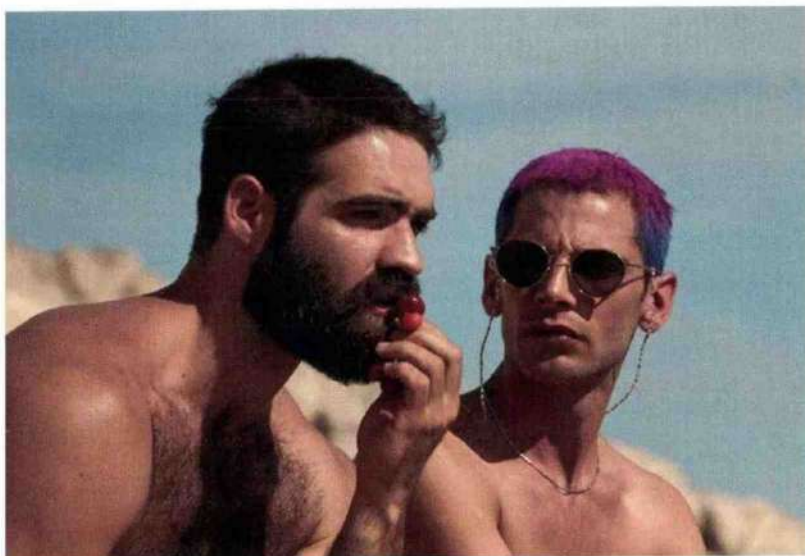
Slobodan Šijan - "Qui chante là-bas ?" (1980)
19 mai 2021
Dans "Cinéma"

Entretien avec Denis Côté : "Je me disais que je voulais faire un film avec les femmes, non pas sur les femmes."
25 juillet 2022
Dans "Cinéma"

"Il Mio Corpo" : notre entretien avec Michele Pennetta
25 mai 2021
Dans "Nouveautés salles"

096
CINÉMA

The Summer with Carmen, coquillages et cruising gay



◀ L'amitié, jamais sans ambiguïtés.

Alors que commencent les vacances d'été, Démos vit mal sa rupture avec Panos, se réfugiant dans des rencontres sexuelles débridées, des séances de brainstorming sur les plages nudistes du coin avec son meilleur ami Nikitas – au sujet d'un scénario de film – et la garde de Carmen, le chien de son ex. *The Summer with Carmen* manie avec finesse et profondeur les enjeux contemporains d'une homosexualité "normalisée" : la rupture et ses conséquences pratiques ou émotionnelles, les relations familiales, les plans cul ainsi que l'amicale fraternité entre gays, souvent non dénuée d'ambiguïtés. Ce faisant, ce film au traitement audacieux, avec des annotations plein écran qui le décomposent tel un scénario en cours de construction, assume une nudité solaire, des scènes de sexe joliment impudiques et

des dialogues sans fard qui font fi, avec délectation, du bon goût hétéro-grand public. C'est presque sans préméditation que le réalisateur grec Zacharias Mavroeidis s'est lancé, avec son meilleur ami et en plein confinement, dans l'écriture de ce film très libre entre autofiction, leçon de scénario pour les nuls et manuel très personnel de reconstruction post-rupture. *"Je souhaitais vraiment travailler de la façon la plus libre possible, sans jugement, comme quand on écrit un premier film de façon innocente, confiait-il à têtU lors de la première projection française du film, au festival Écrans mixtes de Lyon. J'ai ressenti complètement ce bonheur d'être un peu idiot, un peu drôle et totalement queer!"*

Élégant et coloré comme un film d'Almodovar post-Movida, *The Summer with Carmen* lorgne aussi

sur la liberté de ton des comédies folles du maître grec du cinéma queer Panos H. Koutras (*L'Attaque de la moussaka géante*, *Strélla*, *Xenia*, *Dodo...*) et se joue avec jubilation des clichés en mettant en scène deux amis aussi dissemblables que possible, du moins à première vue. Mais le héros Démsthène (incarné par Yorgos Tsiantoulas, acteur à suivre!), un bear trentenaire massif, doux et fort, forme avec son ami Nikitas, un twink plutôt frêle aux cheveux roses et aux ambitions de cinéaste urgentes – *"Xavier Dolan avait déjà tourné quatre films à mon âge!"* –, un duo de scénaristes en herbe qui s'autorise tous les fantasmes pour leur future création. Avec beaucoup d'humour, le film dévie sur une scène de comédie musicale sensible et très *camp* quand les deux amis partagent, sous couvert de création artistique, leurs désirs enfouis, leurs espoirs tus et leurs blessures profondes. Drôle, queer, sexy, sensible et sans complexe, que demander de plus à une comédie estivale? ●

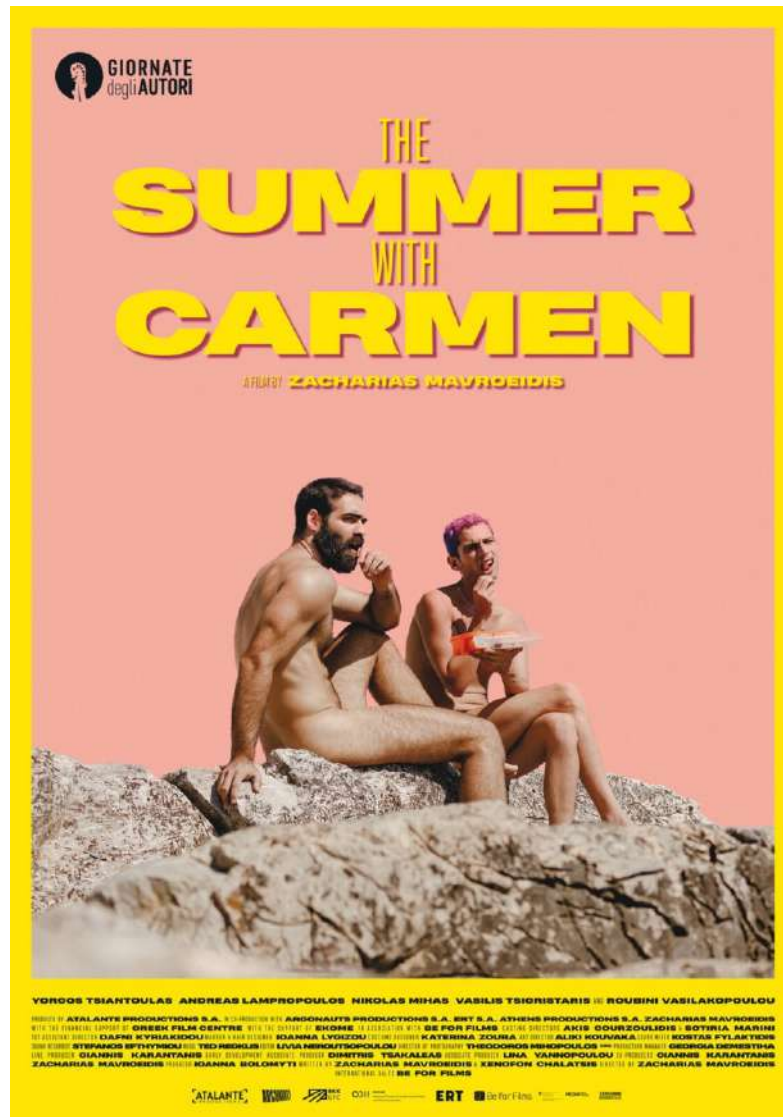
The Summer with Carmen, de Zacharias Mavroeidis. En salles le 19 juin.

Texte
Franck Finance-Madureira





Au Cinéma : The Summer With Carmen



- par trendyslemag
- Publié le 20 juin 2024

Demosthènes, un grec ténébreux à la sexualité débordante, passe son été sur les plages d'Athènes avec son ami de longue date, Nikitas. Ensemble, ils tentent d'écrire un scénario inspiré de leur vie tumultueuse, surtout celle du beau Démos, au cœur écorché par sa dernière rupture...

Zacharias Mavroeidis :

The Summer With Carmen traite d'une amitié entre deux hommes gays. Les amitiés homosexuelles vous semblent-elles plus complexes que les autres ?

Oui, et on ne leur donne pas au cinéma les histoires qu'elles méritent. Car si c'est amitiés ont les mêmes « ingrédients » qu'une camaraderie entre heteros, les homos peuvent eux, avoir été des amants, ou le devenir tôt ou tard. Il y a cette éventualité à

gérer. D'ailleurs, les amitiés homos se créent souvent suite à des dates ratés ou des relations. J'ai senti la nécessité d'écrire une histoire mettant à l'honneur ces amitiés-la, et je n'ai pas eu de meilleur co-scénariste pour le faire que mon propre meilleur ami, Xenofon Chalatsis.

The Summer With Love, une histoire d'amour et d'amitié qui s'affrontent avec parfois l'euphorie dès premiers jours et la tristesse des ruptures pas vraiment assumer.

Notre trio de beaux gosses tentent d'écrire un scénario sur leur propre expérience et la tâche s'annonce très compliquée, les cicatrices sont encore fraîches et les sentiments très présents, ils doivent apprivoiser les difficultés d'une relation toxique pour réussir à voir plus clair, vont-ils arriver ?

La question est légitime, les réponses sont plus rares, car chacun se rapporte à son passé, les relations difficiles avec les parents qui rejettent systématiquement leur fils pour la simple raison d'être Gay, cela nourrit le sentiment d'abandon et le manque de confiance en soi ainsi que les autres...

The **Summer With Carmen**, bien loin des clichés caricaturaux, film des sentiments forts qui posent questions sur la place de chacun dans le milieu gay sans cesse confronté à l'homophobie de la société.

Informations Pratiques :

Titre : The **Summer With Carmen**

De : Zacharias Mavroeidis

Avec : Yorgos Tsiantoulas, Roubini Vasilakopoulos

Genre : Comédie, Romance

Durée : 1h46

Distributeur : Epicentre Films

Date de sortie au cinéma : 19 Juin 2024

Mitra Etemad

